

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta **Depuis 1928**

APF

Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 18 No. 9 Mercredi le 9 mai 1983 20 pages 0.50

A Edmonton:

La 35e Cabane à sucre

Jacques Therrien

Que de monde et que de bruit là-dedans...

C'était la 35e Cabane à Sucre à Edmonton... et cette année, elle s'est tenue au Sportsworld, endroit tout indiqué pour une activité de cette envergure.

Il y avait de tout, des jeux, de la danse, de la musique, des spectacles, la boustiffaille et... la tire.

Petits et grands se sont régalés à coeur-joie et je serais surpris que quelqu'un ait regretté sa journée.

Les portes se sont ouvertes à 11 heures et déjà, plusieurs personnes se sont faufilées à l'intérieur; et ont, quelques minutes plus tard, commencé à manger.

A MANGER... J'en ai encore le goût dans la gorge. La nourriture a été préparée sous l'habile direction de monsieur Conrad Lemay, qui a également planifié le service. Le jambon, les fèves au lard, les grand-pères au sirop, les omelettes, le pain de ménage cuit par sa femme, les beignes, et autant que vous en voulez. Personne ne s'est fait prier pour s'asseoir et déguster... Et cela a été une dégustation... De la cuisine bien de chez-nous, et nous n'avons eu que des compliments à son sujet. Les seules plaintes que j'ai entendues étaient d'avoir trop mangé.



Les jeunes et les moins jeunes se sont régalés.

Le patinage était gratuit et les amateurs de ce sport ont déambulé, suivant l'exemple de la mascotte, le Cochon à Roulettes, qui n'a pas manqué de porter une attention toute particulière aux tout-petits.

Et parlant des tout-petits (mais aussi des plus grands), toutes sortes d'activités étaient prévues pour eux. Je n'ai vu personne s'ennuyer et vouloir quitter la salle.

Et la tire... on en a profité et on s'est sucré le bec. Monsieur Thomas Lamontagne, de Saint-Paul, a assuré, de sa cabane, le bouillage et la transformation en tire sur la neige. C'était le clou de la journée.

Et puis, il y a eu un concours de sciage. Une épreuve d'adresse et de vitesse, de savoir-faire. Des gens d'autres localités, et même d'autres provinces, y ont participé.

La DANSE était pensée pour les jeunes; elle a commencé à 20 heures et s'est continuée tard dans la nuit. C'était l'événement réservé à la jeunesse, mais encore là, plusieurs autres catégories y ont participé.



Mme Laura Fortier n'a jamais manqué une cabane à sucre, c'est sa 35e.

Mais, je m'excuse, dans mon enthousiasme, j'ai oublié de commencer par le commencement...

Cette 35e Cabane à Sucre, qui fut un succès malgré certaines mauvaises langues, a été préparée par des bénévoles qui font partie du CLUB RICHELIEU, section d'Edmonton, et de l'ACFA Régionale d'Edmonton.

Les deux présidents ont su tenir leurs co-

Voir Cabane page 2

A Edmonton:

L'association La Girandole se surpasse

Par Claude Roberts

Les danseurs de la troupe folklorique La Girandole d'Edmonton ont élargi leur répertoire et grandement amélioré leurs techniques - ce qui est probablement le résultat d'un travail acharné et la conséquence de plusieurs stages à travers le pays.

On a pu constater ce perfectionnement lors de leur quatrième représentation annuelle le 29 avril à l'école Victoria Composite.

Associés à la Girandole, les troupes d'enfants, les Etincelles et les Alouettes, ainsi qu'un groupe d'adolescents, Les Arc-en-ciel, participaient à ce spectacle de danse.

Les divers tableaux ont ramené le public à la fin du 19e siècle et des thèmes traditionnels les remplissaient, ainsi la fête de la Saint-Jean, la veillée de la Sainte-Catherine et les exploits de Marguerite Bourgeois. En effet, avant chaque danse, une institutrice, Jeanne, évoquait la vie des colons canadiens-français à travers ses souvenirs s'échelonnant de l'enfance au mariage. Façon très astucieuse, d'ailleurs, de transmettre au public tout un chapitre de notre histoire, entre airs endiablés et pas régionaux, entre danses de société et figures villageoises.

Au cours de la représentation-extrêmement variée - se sont succédés à un rythme effréné des danses albertaines et manitobaines, des gigues montréalaises, un quadrille de la cour royale de France aussi bien que des sets de la Beauce et de la région de Charlevois ou des reels du Saguenay.

A mentionner en outre des figures canadiennes-françaises fort compliquées chorégraphiées par Richard Beaudoin, Marie Josée Leblanc et Marguerite Charest (La Girandole), par Marie Gamache (directrice des Etincelles et des Arcs-en-ciel) et par Suzanne Lambert (directrice des Alouettes). Bien sûr ces danses ont ajouté une touche d'originalité au spectacle. Monsieur Yvon Mahé était maître de cérémonie.

D'autre part le public a apprécié la participation du violoneux André Szaskiewicz, de l'accordéoniste robert Sayer de la chansonnière Roxanne Demers qui interprétait l'air de La Tire à la fin du 3e tableau (... en souvenir de Marguerite Bourgeois qui attirait les petits Indiens à l'école en leur offrant du sirop d'érable).

Aucun doute: l'Association La Girandole, créée en 1980, joue maintenant un rôle important dans la sauvegarde et la promotion de la culture canadienne-française dans l'Ouest canadien.



Les divers tableaux ont ramené le public à la fin du 19e siècle...

Cabane à sucre

suite de la page 1

équipiers en un mouvement coordonné et bien dirigé. Ils ont su donner à cet événement un nouveau format, lui redonner sa facture folklorique et son atmosphère de fête, comme seuls les Canadiens-français savent en faire. Messieurs Guy Ouellette et Ronald Brault, respectivement présidents du Club Richelieu et l'ACFA, ont été très satisfaits des résultats et souhaitent que l'an prochain, l'expérience soit répétée avec encore plus de participation.

Nous l'avons déjà dit, la nourriture a été préparée par monsieur Conrad Lemoy et son équipe. Félicitations, et merci d'avoir redonné à cet événement son allure historique. La ceinture fléchée, cette année, a été remise à M. Josaphat Baril, par M. Eugène Trottier, lequel nous a fait un exposé très intéressant de l'historique de la cabane à sucre. M. Baril est l'un des cinq fondateurs de cet événement annuel. Le récipiendaire de l'année dernière a été M. Georges Nollette.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta, Esprit Jeunesse, la Boîte à Popicos, et plusieurs autres participants dont nous n'avons pu obtenir les noms avant de mettre sous presse (et nous en excusons), ont grandement contribué au succès de la fête, et ils ont droit à une palme.

Les bénévoles qui ont assuré l'organisation étaient, au rassemblement des bénévoles, Mme Lydia Roy et Hervé Tardif, l'achat des produits de l'érable, monsieur Hervé Tardif, aux Finances, Mme Céline Beaudry et M. Simon Roy, à la désaltération, monsieur René Paquin, à la publicité, MM. Ronald Brault, Guy Ouellette et Jean-Marie Tremblay, aux spectacles, Mme Marie-Claire McNeil, et plusieurs autres par ricochet. M. André Renaud a mis de la vie dans la barraque au cours de l'après-midi par ses qualités de maître de cérémonies.

Il faut souligner la participation de MM. André Szaszkuewicz et Rober Sayer, musiciens de renom, qui ont mis bénévolement leur talent à contribution.

L'équipe du Sportsworld a aussi donné son appui, et en particulier, monsieur Gilbert Laporte qui est, en quelque sorte, celui qui a trouvé cet endroit idéal pour un tel événement. Il a aussi grandement contribué à l'organisation physique des lieux.

Le propriétaire, monsieur Arthur Allard, semblait très heureux de nous avoir chez lui, et souhaitons que l'an prochain, il soit dans les mêmes conditions car nous espérons bien y retourner.

Pour terminer, je n'ai qu'une chose à dire, et ça résume le tout... C'ETAIT FORMIDABLE.

Le marché obligatoire

L'individu ou l'institution qui décide d'investir ses fonds dans des obligations doit d'abord déterminer l'objectif pour lequel il le fait. Est-ce pour faire un placement à terme ou pour réaliser des bénéfices sur les fluctuations du marché?

Dépendamment de la réponse donnée à cette question, il analysera ensuite les indices du marché qui lui permettront d'atteindre au mieux son objectif et de profiter au maximum des oscillations des taux d'intérêt.

L'investisseur à terme insistera surtout sur la durée de ses placements, la sécurité qu'ils représentent et le taux d'intérêt offert.

Il lui importe par conséquent de connaître l'échéance de l'obligation à laquelle le principal de ses placements sera remboursé. Il choisit ensuite parmi les différents titres ceux qui représentent le risque auquel il est disposé à consentir. Plus ce risque est élevé, plus le taux d'intérêt est élevé: si la solidité financière du créancier obligataire est moins sûre, l'investissement mérite en compensation une rémunération supérieure. Il existe un grand éventail de choix: les titres des gouvernements fédéral ou provinciaux, ceux d'organismes garantis directement ou indirectement par ces gouvernements et ceux des corporations. Une fois fixé, l'investisseur s'informe alors des meilleurs taux disponibles.

Le spéculateur qui désire souvent un bénéfice à court terme doit par contre connaître davantage les forces qui agissent sur les rendements et le cours des obligations.

L'investisseur et le spéculateur surveillent donc tous deux, mais avec un regard quelque peu différent, les facteurs qui influencent le marché obligataire et les indices qui leur permettront de profiter des meilleurs moments.

Le tout premier facteur à considérer est la conjoncture économique, cause première du niveau des taux d'intérêt. Les principaux indices de l'activité économique reposent sur les mises en chantier industrielles, la vente des biens durables, la production industrielle, les ventes au détail, le taux d'inflation. C'est d'ailleurs sur ces données que se base la "Federal Reserve Bank", l'équivalent américain de notre Banque du Canada, pour resserrer ou augmenter la masse monétaire et en faire monter ou descendre les taux d'intérêt.

L'attitude des banques centrales qui réagissent aux mêmes données économiques dont dispose le public en général détermine souvent l'allure du marché. Deux indicateurs méritent une attention particulière: le taux des "Fed Funds" aux États-Unis et le taux d'intérêt du jour au lendemain au Canada. Les banques centrales interviennent régulièrement pour ramener ces taux à un niveau qui correspond à leurs vues.

La réaction du public aux données économiques courantes exerce également une grande influence sur la direction du marché obligataire et parfois d'une façon beaucoup plus importante que l'activité économique elle-même. Les fluctuations à court terme le démontrent assez bien. L'allure générale du marché est toutefois déterminée par la vigueur ou la faiblesse des indicateurs économiques.

La disponibilité de fonds dans le système financier doit aussi être évaluée. Deux indicateurs nous révèlent l'état de l'offre et de la demande de fonds: le calendrier des nouvelles émissions et l'inventaire hebdomadaire des obligations et effets monétaires détenus par les courtiers en valeurs. Si le calendrier est rempli et que les courtiers ont gelé leurs liquidités dans des effets monétaires, on peut s'attendre à une baisse des cours. L'équilibre entre les valeurs mobilières et les liquidités disponibles détermine les tendances à la hausse ou à la baisse du marché.

Le spéculateur doit s'en tenir à des obligations de forte liquidité, éviter les titres dont une partie de l'émission est invendue et suivre l'évolution quotidienne du marché.

En somme, les participants au marché obligataire doivent d'abord décider s'ils agissent comme investisseurs à terme ou comme spéculateurs. Ils doivent ensuite formuler une stratégie à long terme, étudier les tendances du marché, l'activité des banques centrales, l'offre et la demande monétaire et, surtout, n'investir que dans des obligations liquides.

Tiré de: Le Mouvement Fédéral des Caisses Populaires de l'Ontario.



La joie de vivre exprimée par la danse.

Par Simone Laberge

Le défilé de mode: BLEU BLANC ROUGE

Girouxville

Toute la gamme colorée de l'arc-en-ciel est apparue dans le défilé de mode qui a eu lieu le 29 avril à Girouxville.

Robes, costumes, manteaux, gilets, pantalons, blouses, tabliers, ensembles sportifs, habits de circonstance comme de tous les jours ont été magnifiquement présentés par les quatre-vingt-cinq participants: soit des enfants, des dames, des jeunes filles, des hommes, soit des grand-mères et même un grand-père. Tous ont paradé leurs vêtements avec beaucoup de grâce et d'élégance, si bien, qu'on aurait pu croire à des professionnels de métier.

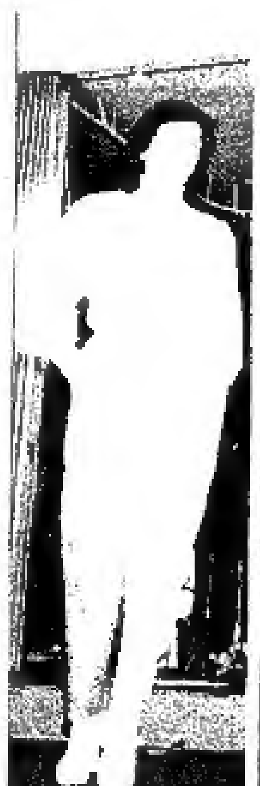
Dès 18 h 30, les gens commençaient à se presser à la porte (à Girouxville c'est renommé, il faut arriver tôt si on veut avoir une place...) pour obtenir le meilleur siège, anxieux et curieux de voir, avec un oeil critique ou admirateur, la première parade de mode du genre, composée exclusivement de pièces de nos couturières de la région.

Tout au cours de la soirée plusieurs artistes amateurs ont présenté avec beaucoup de savoir faire leurs talents. A ce volet on y retrouve: la troupe de danse carrée de "Falher Curly-gues", la troupe folklorique les Dandinettes de Girouxville, le Trio Lepage de Marie-Reine, Lisa Bégin de Girouxville, la Fanfare de l'école G.P. Vanier de Donnelly, et sans oublier Boucane venu tout exprès de chez Bou Bou pour la circonstance.

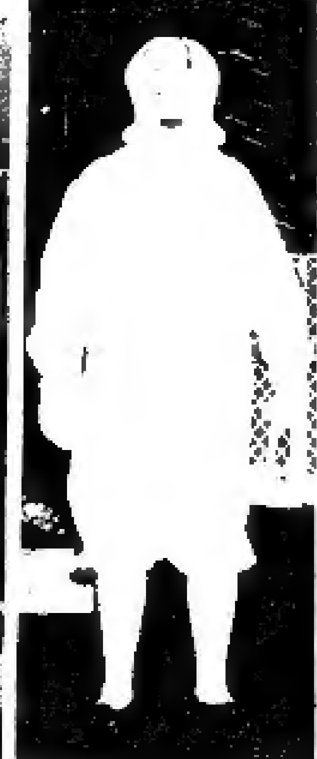
Une soirée aussi bien remplie et réussie pourrait se passer de commentaires tant qu'au succès obtenu, mais ne peut se passer de remerciements que les organisateurs (Les Tisserins de Girouxville) veulent adresser à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont apporté leur collaboration à ce projet.

Un merci, d'abord bien spécial à chacun des participants, les couturières et les artistes. Merci à l'ACFA régionale pour l'aide financière apportée à la publicité. Merci aux Dames Auxiliaires de McLennan pour la promenade, à Beaver Lumber de Falher pour le tapis.

Merci, à Raga Enterprise, Chez Lucille de Girouxville, à B.J.'s Boutique de Peace River pour les arrangements de fleurs et les décorations. Merci à la troupe théâtrale La Débacle régionale pour le système de lumières et les escaliers. Merci à l'école de Girouxville pour le gymnase et le technicien. Merci, surtout, et permettez-moi de féliciter les vrais responsables du succès... les gens, qui se sont déplacés, d'aussi loin que Valleyview, Fairview, Grimsham, Peace River, St-Isidore, Marie Reine, et d'aussi près que McLennan, Donnelly, Falher, Guy, Jean Côté et Girouxville, qui sont venus nombreux (plus de 425 présences) et qui ont su apprécier... Enfin, merci au Franco pour la publication de ce reportage dans son journal.



Les grandes filles aiment les modes plus modernes évidemment.



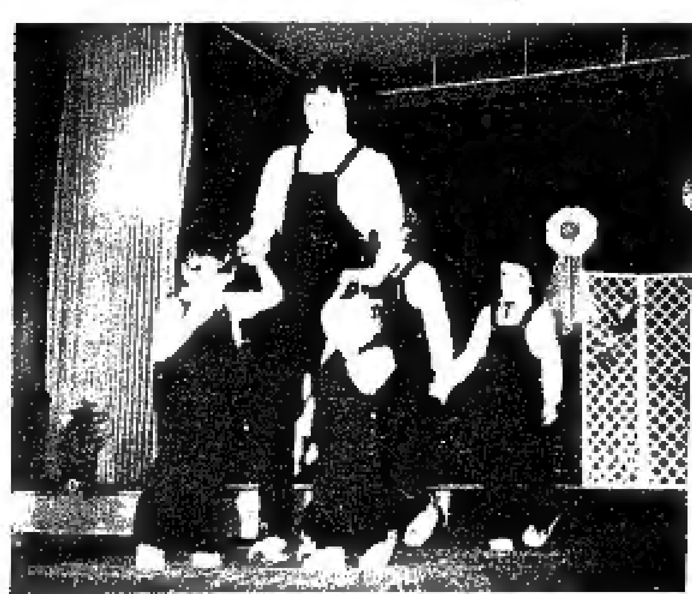
Avec une mode pareille, pas surprenant qu'il (elle) se cachait derrière un masque.



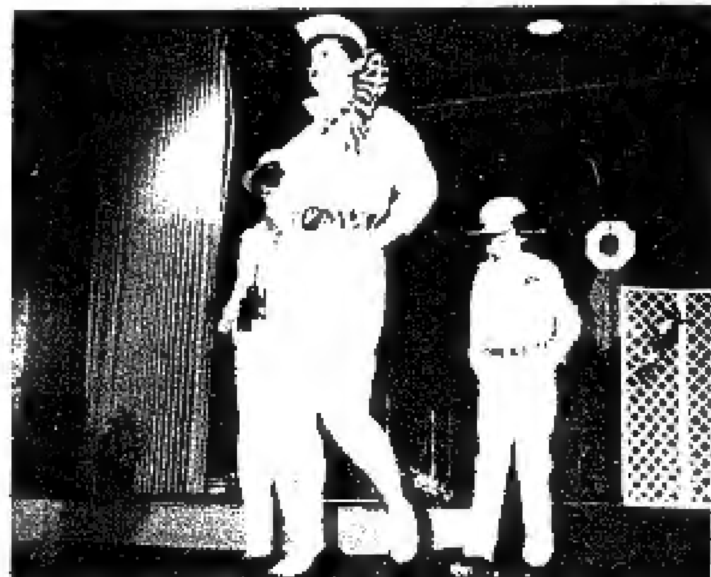
Les Dandinettes de Girouxville ont fait partie du spectacle présenté à l'occasion de la parade de mode.



Elles sont croquantes, n'est-ce pas?



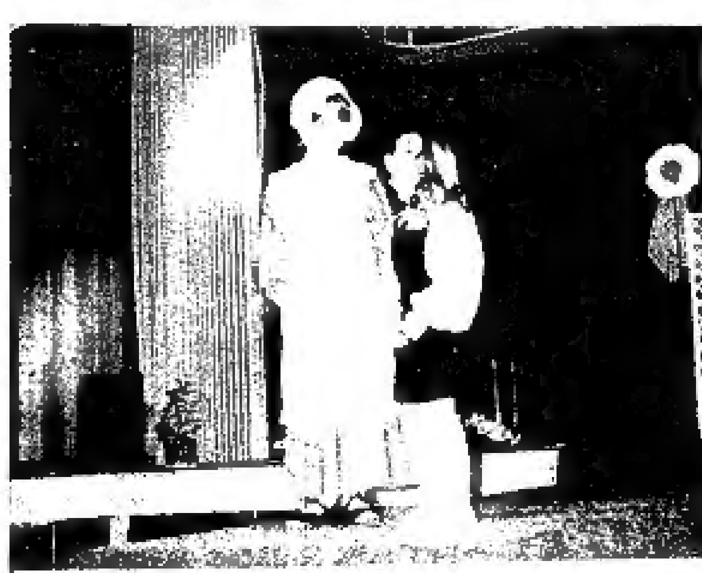
Toute la famille a embarqué dans le jeu.



En Safari à Rivière-la-Paix? Il fallait y penser.



Telle mère - telle fille.



Les enfants sont toujours les meilleurs sujets pour les modes.

EDITORIAL

L'éditeur du Alberta Report interprète le Québec à son avantage

L'éditeur du Alberta Report dans sa lettre de l'éditeur publiée dans l'édition du 7 mai dernier, interprète à sa façon l'histoire du Québec, les événements dans cette province depuis quelques décades et les statistiques (arrondies pour favoriser ses arguments) afin d'en tirer des conclusions qu'on ne pourrait plus erronées.

D'abord il exagère quelque peu le pourcentage de "parlant-anglais" dans le Québec. S'il s'en tient aux anglophones il ne peut parler de 1/3 mais bien de 20%. S'il inclue tous ceux qui ne sont pas francophones dans ses chiffres, c'est une interprétation simpliste des statistiques qu'il fait.

Deuxièmement, il accuse la province de Québec d'avoir "promulgué et appliqué une législation dont le dessein clair et avoué est de faire disparaître complètement toute trace d'anglais dans cette province..".

Il est certain que M. Byfield n'est pas le seul à penser ainsi. Il y en a plusieurs dans l'ouest canadien et ses propos ne font que renforcer les sentiments d'antagonisme envers les francophones au Canada.

M. Byfield aurait intérêt à communiquer avec le président d'Alliance Québec, M. Eric Maldoff, qui admet depuis déjà longtemps que le gouvernement du Québec a tout à fait raison de vouloir protéger la langue française au Québec. (Evidemment c'est difficile pour les gens de l'ouest d'imaginer que c'est la langue française qui avait besoin de protection au Québec et non pas la langue française. Difficile à imaginer et pourtant si vrai.) La loi 101 ne cherche pas à faire disparaître l'anglais (ce serait chose impossible avouez-le) mais bien à protéger et à faire fleurir la langue française dans la seule province au Canada qui jouit d'une nette majorité francophone.

L'Alliance Québec, organisme qui regroupe les associations anglophones du Québec, veut que le gouvernement du Québec apporte des amendements à la loi 101 afin qu'elle soit plus équitable envers les anglophones. C'est une démarche qui apporte des pressions politiques sur les politiciens, tout comme les francophones ont eu à le faire depuis le début de la Confédération canadienne.

Mais les anglophones au Québec ont compris que la majorité francophone a pris en main sa destiné et il n'est plus question, au grand jamais, de revenir là-dessus. Et on peut être sûr d'une chose, les anglophones au Québec continueront à être choyés, comparés aux francophones hors Québec.

Troisièmement, M. Byfield ose dire qu'Ottawa ne fait rien pour aider la cause des anglophones au Québec. C'est complètement faux. Ottawa a continuellement appuyé, financièrement et politiquement, Alliance Québec et tout autre groupe qui intentait une poursuite judiciaire contre la loi 101 au Québec.

L'invers est plutôt vrai. Le gouvernement d'Ottawa n'a pas agi en faveur des francophones du Manitoba en 1890 quand le gouvernement provincial de l'époque a promulgué une loi privant sa population franco-manitobaine de ses droits constitutionnels. Enfin 94 ans plus tard le gouvernement central décide d'agir pour appuyer la lutte des franco-manitobains. Au Québec cependant, il a agit tout de suite, sans crainte de représailles, pour faire déclarer inconstitutionnels certains articles de la loi 101.

C'est en 1979, que la Cour Suprême du Canada s'est prononcée en même temps sur la question des droits constitutionnels des franco-manitobains et des anglo-québécois. La Cour a jugé inconstitutionnelle la loi manitobaine de 1890 et la section de la loi 101 qui limitait l'accès aux écoles anglophones du Québec. Dans les deux causes le gouvernement fédéral s'est prononcé à l'aide de toutes les ressources à sa disposition.

C'est à ce demander vraiment comment il se fait que M. Byfield, éditeur d'une revue aussi importante que le Alberta Report, puisse dire de telles faussetés. Serait-ce qu'il nourrit une attitude préjudiciable envers les francophones du Canada, parce que, comme il le dit si bien lui même, c'est "... a language we can't understand..."?

Paul Denis

LETTRES OUVERTES

Fin d'une longue incertitude

M. Paul Dumaine
Directeur des Services français
Radio-Canada
8861 - 75e rue
Edmonton, Alberta

Cher Paul,

Lundi soir, la Commission des écoles catholiques d'Edmonton a mis fin à une longue incertitude qui a beaucoup tourmenté la communauté francophone d'Edmonton, en décidant de faire déménager de l'école St. Mary's le "Academic Occupational Program" dès septembre prochain.

Comme tu le sais sans doute, en prenant une telle décision à six contre un, les commissaires rendaient possibles deux autres décisions qu'ils avaient prises antérieurement et qui touchaient de très près la communauté francophone d'Edmonton, soit le déménagement de l'actuelle école J.H. Picard à St. Mary's, et du même coup l'aménagement de la nouvelle école française dans les locaux de l'actuelle école J.H. Picard.

Il va de soi qu'après des mois de discussions, d'assemblées, de négociations et d'incertitudes, cette décision de la Commission scolaire catholique d'Edmonton constituait une nouvelle de toute première importance pour la communauté francophone locale.

Or c'est par le poste CJCA d'Edmonton que nous avons été informés hier matin de cette décision de la Commission scolaire. Vers 9 h, j'ai communiqué moi-même la nouvelle à CHFA et on a fait un excellent travail au bulletin des nouvelles régionales de midi moins cinq. Il est possible que la nouvelle ait passé à d'autres occasions, je ne sais pas. Mais au bulletin de nouvelles de 4 h 55 que j'estime le plus important de la journée, il n'en a pas été question. On a toutefois parlé longuement de la nomination d'un nouvel ombudsman en Alberta, nouvelle qui est repassée intégralement au bulletin de nouvelles de 8 h ce matin.

Quant à CBXFT, on a totalement ignoré cette décision de la Commission scolaire au bulletin de nouvelle de 18 h hier soir. Pas un mot!

Je t'invite à visionner ce bulletin de nouvelles et à juger toi-même de la valeur des nouvelles albertaines ou autres qui y sont passées en comparaison de cette décision que je qualifierais d'"historique" de la Commission des écoles catholiques d'Edmonton. Je suis sûr que tu devras reconnaître qu'une telle omission est tout à fait inacceptable et correspond à un mépris de la communauté franco-albertaine.

Je regrette que cet incident soit survenu au lendemain de notre colloque sur les communications électroniques où l'on s'est efforcé de sensibiliser les gens au rôle indispensable que joue où devrait jouer Radio-Canada dans le développement de nos communautés! Je me sens d'autant plus obligé de t'écrire cette lettre de plainte et d'indignation en mon nom est au nom de la communauté qui a été privée d'une information importante qu'elle était en droit d'attendre de l'unique station de télévision de langue française d'Edmonton.

Dans l'espoir que des mesures efficaces seront prises pour que de tels incidents ne se répètent plus, en particulier au bulletin de 18 h où la francophonie est si mal servie, je tiens néanmoins à t'assurer, cher Paul, de mon entière collaboration et de ma meilleure amitié.

Guy Lacombe
Directeur du développement communautaire

Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible à condition qu'elle ne soit pas sujet à libelle.

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Journal Le Franco-Albertain Ltée, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

A Tangent

Enfin... l'autobus

Un autobus scolaire transportera les vingt-et-un étudiants de Tangent à l'école de Girouxville dès septembre prochain, c'est ce que le Comité de Parents de Tangent (CPT) a appris lors de la rencontre avec la Commission scolaire de Spirit River le 25 avril dernier.

C'est toute une victoire, les enfants pourront dorénavant recevoir leur éducation en français (80%) de la maternelle à la sixième inclusivement... mais le CPT n'a pas l'impression de pouvoir enfin s'asseoir sur ses lauriers, d'après Annie Lorrain, "il aura encore beaucoup à faire dans l'avenir, la surveillance de cet autobus, voir au confort des étudiants; sous peu le CSSR présentera le nouveau trajet de route d'autobus que le CPT devra, et ou, accepter, refuser, modifier pour la satisfaction de tous.."

"il restera surtout, la question épineuse des étudiants qui fréquentent présentement l'école G.P. Vanier de Donnelly, tout est à renégocier. Le CSSR nous a laissé entendre que ce transport sera discontinué en septembre, étant donné qu'il y aura des classes d'ART industriel à Eaglesham. Eux, ils oublient toujours que la principale raison pourquoi ces 18 étudiants sont à Donnelly c'est le français est la religion qu'ils ne peuvent recevoir à Eaglesham, et pour aucune considération le CPT acceptera que ces étudiants retournent à Eaglesham".

Le Comité de Parents de Tangent est composé de trente-cinq membres et les personnes qui forment l'exécutif sont les suivantes: Annie Lorrain, présidente, Annette Bourassa et Rolande Johnson, 1ère et 2ème vice-présidentes, Pauline Purcha, secrétaire-trésorière.

Le CPT en plus de défendre les droits de leurs enfants dans le domaine de l'éducation, soit le français et la religion, il organise aussi pour ces mêmes jeunes diverses activités parascolaires. Par exemple, à l'occasion de la semaine d'éducation physique un marathon organisé aura lieu le 13 mai et il sera suivi d'un souper barbecue auquel les parents sont invités.

La présidente du CPT veut remercier de façon spéciale, "l'ACFA régionale pour ses services et sa collaboration apportés tout au cours de ce débât; de même que Guy Goyette et Louiselle Daignault, respectivement, président de l'ACFA provinciale et directrice du bureau de l'Education provinciale pour leurs visites d'information et d'encouragement".

Une première à Lethbridge

Soirée gala

Par Hélène Conesson

Samedi le 14 avril était une soirée de première pour la Régionale de Lethbridge. Une soirée de première, avec tout ce que cela comporte d'attentes et d'effervescence.

C'est en effet sous le thème "Le Gala des Etoiles filantes" qu'un excellent programme musical fut organisé par le comité culturel et celui du spectacle mettant en vedette plusieurs artistes francophones de la région.

Hélène Conesson, Maître de cérémonie, présenta la première étoile et artiste invitée de la soirée, Danielle Bourbeau. Danielle est originaire du Québec et vit présentement à Cowley depuis plus de trois ans. Elle s'est produite plusieurs fois en public, entre autres au Folk Club de Lethbridge et aux jeux d'hiver de l'Alberta, mais jamais encore pour un public francophone.

Assise au piano, c'est dans un silence complet et devant un auditoire de plus de 50 personnes que Danielle interpréta des chansons québécoises et françaises et également plusieurs de ses compositions, paroles et musique.

Comme deuxième étoile de la soirée, Flora Erdos étudiante en langues modernes chanta en s'accompagnant à la guitare quelques-unes des chansons les plus populaire de Nana Mouskouri et de Georges Moustaki.

Une troisième étoile, celle-ci âgée de 9 ans et étudiante en immersion. Son nom, Mélanie Conard. Mélanie interpréta de façon très charmante trois pièces instrumentales au piano: "L'abeille", "Old MacDonald", et le "Canoë brûlé". C'était pour Mélanie sa première parution en public et sûrement pas la dernière.

Puis Mark Neilson, guitariste hors pair, nous offrit quelques pièces classiques digne de grands connaisseurs. Mark a étudié la guitare à Nice et à Toronto ainsi qu'à l'école de Banff et à l'Université de Lethbridge. Il enseigne présentement la guitare dans plusieurs villes de la région.

Une autre étoile cette fois-ci du nom de Gilles Poirier présenta trois courtes comédies bilingues qui arrachèrent des rires incontrôlables aux spectateurs. Gilles réside à Lethbridge depuis 18 ans et a participé à plusieurs spectacles et événements à Lethbridge.

Puis Armand Fréchette, membre du comité culturel, interpréta à la guitare plusieurs chansons québécoises et françaises qui furent très appréciées et même incita les spectateurs à chanter avec lui.

Enfin, sur demande générale du public, Danielle Bourbeau retourna au piano pour terminer le programme.

Après tous ces divertissements, un goûter froid préparé par les bénévoles fut servi. Ce fut un grand succès sans contredit est il reste à espérer que d'autres soirées comme celle-ci suivront dans les années à venir.

Merci à toutes ces étoiles qui ont su charmer et surprendre par leur éclat. Ce sont des étoiles filantes qui passent trop vite en laissant derrière elles une sensation de magie inoubliable.

Merci à tous les bénévoles qui ont travaillé à mettre sur pieds ce premier Gala.

Gaétan Boucher, président national honoraire de la semaine des Franco-Actifs

Ottawa - La Fédération des Francophones hors Québec est heureuse d'annoncer que M. Gaétan Boucher a accepté d'agir à titre de président honoraire national de la Semaine des Franco-Actifs.

Gagnant de trois médailles, dont deux d'or, aux jeux olympiques de Sarajevo, en patinage de vitesse, M. Boucher n'a plus besoin de présentation.

Originaire de St-Hubert (Québec), M. Boucher a travaillé dans l'ombre et s'est imposé un entraînement rigoureux et suivi pour devenir l'athlète amateur francophone par excellence. Son talent, son travail, sa persévérance et son succès font de M. Boucher un modèle que la Fédération est heureuse de présenter aux Francophones hors Québec, jeunes et adultes.

En acceptant d'être le président national honoraire de la Semaine des Franco-Actifs, M. Boucher endosse ce projet de la Fédération qui désire ainsi encourager et susciter un mouvement pour la bonne forme physique chez les Francophones hors Québec.

Pour souligner l'importance de ce premier projet pour les communautés francophones hors Québec et la contribution de M. Gaétan Boucher à son succès, la Fédération a préparé un certificat portant la signature de M. Boucher. Ce certificat sera remis à tous les Francophones hors Québec qui participeront à une activité physique organisée dans le cadre de la Semaine des Franco-Actifs.

La Fédération désire exprimer sa gratitude à M. Boucher d'avoir accepté ce poste honoraire et d'avoir, de ce fait, contribué au succès de la Semaine des Franco-Actifs.

L'Association des Scouts et Guides de l'Alberta lance un projet de publicité été 1984

En effet, avec l'aide d'une équipe d'étudiants(tes) dans le cadre des emplois d'été 1984, l'Association se propose de créer et produire des affiches (posters) et des dépliants pour informer les jeunes et les adultes de la francophonie sur la réalité scoute et guide en 1984.

Pour plusieurs d'entre nous, les Scouts et les Guides évoquent encore aujourd'hui l'image du jeune garçon en culotte courte et chapeau à grand rebord autour d'un feu de camp. Le camping et l'uniforme ne sont qu'une petite partie de l'AVENTURE Scoute et Guide. Notre équipe de "publicistes" aura comme objectif de vous faire découvrir les facettes: "d'action" "d'activités extraordinaires" et bien d'autres qui composent la vie scoute et guide.

L'Association des Scouts et Guides est heureuse, par l'entremise de ce projet, de donner l'opportunité à des étudiants(tes) de chez nous, de se familiariser avec le milieu du travail. Ainsi les jeunes pourront appliquer leurs connaissances en marketing, graphisme et publicité pour atteindre un objectif réel qui aura une portée auprès de toute la francophonie.

Actuellement nous sommes à recueillir les candidatures pour remplir les postes de Directeur(trice) et Graphistes-Publicites (2). Vous avez jusqu'au 18 mai pour soumettre votre candidature au Bureau Scout-Guide (89-82e avenue, #203, Edmonton). Le projet débutera au début de juin pour se terminer à la fin juillet.

L'ASSOCIATION se fait un devoir d'être de plus en plus présente à la communauté et ces outils publicitaires sont le premier pas vers une meilleure communication et une présence accrue au milieu francophone.

Alors soyons à L'AFFUT DE CETTE PUBLICITÉ NOUVELLE QUI SERA PRODUITE PAR DES GENS D'ICI POUR LES GENS D'ICI!



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Si... Si... Si...

Je dois vous avouer ma fierté d'avoir deviné l'issue de la série Montréal - New York. Bon nombre de gens se sont moqués de moi après avoir constaté que les canadiens avaient remporté les deux premières rencontres, mais tel que je l'avais prévu, les Islanders l'ont emporté en quatre parties consécutives... Ahum...

Et puis le don de prédire l'avenir m'est revenu, laissez-moi dont le loisir de vous donner en primeur ma prédiction pour ce qui est de la finale New-York - Edmonton. Et elle est très simple: "Si les Islanders, si les arbitres, si Glen Sather, si Dave Hunter, si le jeu de puissance et si Dolly Parton, alors, les Oilers vont l'emporter en six rencontres, au maximum. Et je m'emplique...

Si les Islanders accordent autant de chances aux Oilers qu'ils en ont laissé à Montréal, les représentants de la Capitale albertaine ne feront qu'une bouchée de Billy Smith. Plusieurs ont dit que les Islanders avaient joué du hockey parfait face aux Capitals de Washington, puis face aux Canadiens, mais ces deux équipes sont tellement faibles en attaque qu'il fut facile pour les Islanders de les tenir en échec. De plus, on a pu voir ce que les six jours de repos avant leur visite à Montréal avaient fait aux attaquants du New York de l'inertie totale.

Si les arbitres continuentà être aussi pourris qu'ils le sont depuis le début des séries, les Oilers seront avantagés. Pour une raison que j'ignore, ils se sont acharnés aux Islanders de façon déconcertante, et une même tendance pourrait être très néfaste aux champions pendant la finale.

Si Glen Sather parvient à connaître une bonne série, contrairement à l'année dernière, les Oilers pourront diminuer le plus gros des avantages que possèdent les Islanders: le traumatisme psychologique. Il faut absolument que Sather parvienne à faire oublier Billy Smith et son gros bâton à ses joueurs. L'an dernier, Sather s'est laissé embarquer par le petit jeu du gardien avec le résultat que ses joueurs cherchaient davantage à lancer sur le gardien plutôt que d'essayer de le déjouer.

Si Dave Hunter peut éviter les punitions stupides, il épargnera beaucoup de souffrances aux Oilers. L'an dernier, j'avais souligné ce même point. Hunter a coûté la première rencontre de la finale en prenant trois pénalités pour avoir porté les coudes un peu élevés. En demeurant sur la patinoire, il peut mieux accomplir sa tâche première qui est de surveiller le dangereux Michael Bossy.

Finalement, si le jeu de puissance des Oilers parvient à marquer régulièrement, ils feront plus que compter des buts. Ils mettront énormément de pression sur les jeunes Dineen et Jonsson, les deux arrières-gardes qui ont connu le plus de difficulté contre Montréal. Beaucoup de crédit fut donné à Gomig, Kallur et Potvin pour leur tenue en désavantage numérique. Mais il ne faut surtout pas oublier que l'attaque massive du Canadien, avec Robinson, Chelios, Walter, Smith et Nilan totalisait quelque chose comme 50 buts dans toute la saison et cinq en séries, alors que celle des Oilers, avec Gretzky, Anderson, Messier, Coffey et Kurri en marquait plus de 250 en saison régulière et une trentaine en séries.

Tout ça pour dire que les Oilers réussiront enfin à remporter la Coupe Stanley en cinq ou six rencontres. Ah oui! Dolly Parton? Si Dolly Parton avait la devanture d'une femme normale, on dirait que sa voix est plutôt moche...

Bonne Semaine ... et bon hockey!



A VENDRE

A vendre deux haut-parleurs Philips SX800 70 watts chacun, état de neuf. $250. la paire. Appeler 439-9575.

A vendre une van - 70 Ford. Demande 500$. Tél. 473-1263.

A vendre budgies, 2 mâles. Bleu et vert. 1 an et demi 30$. Contactez 437-2695.

Deux tables en vitres avec pied crômé, 2 lampes dont une suspendue avec chaînes. Contactez Diane 461-4277.

Maison mobile à vendre: 2 chambres à coucher, poêle, frigidaire, laveuse, sécheuse, tapis mur à mur. Située à 5 minutes de Capilano et Co-op. Excellente condition. 468-1442.

Roulotte à vendre 8 pieds, $300. Laurent 929-2156.

DIVERS

Garderais enfants de tous âges à mon domicile du lundi au vendredi. Diane 461-4277.

Chambre et pension à louer pour jeune fille seulement. Contactez Georges ou Denise au 437-2695.

Je désirerais une personne mature et responsable pour le soin de notre fils de 5 mois; 5-6 jours par mois - NON fumeur. Rita, Blue Quill 438-3395.

Cherchons gardienne près du centre-ville pour 1 après-midi par semaine et soirée sur demande. Expériences et références requises Danielle 488-3395

Jeune homme recherche professeur de calligraphie. Composez 425-8007.

Je désirerais garder des enfants à la maison. Je demeure tout près du centre d'achat Bonnie Doon. Contactez Lucille 465-4728.

Bague trouvée près de la Faculté St-Jean. Tél. 469-0320.

Vers un nouvel équilibre



"On ne compte pas"

Pourquoi ce dossier sur la situation des femmes collaboratrices dans les Prairies? (Allocution de la présidente nationale Mme Mignonne Bélanger)

A la demande des membres du Conseil national d'administration, la FFCF précisait, en septembre 1982, son orientation communautaire dans l'Ouest du pays. Une rencontre sur la situation des femmes collaboratrices en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba allait explorer la pertinence de poursuivre un tel dossier. Le fruit de cette enquête, le rapport "ON NE COMPTE PAS!", vient situer pour nous la problématique des femmes collaboratrices, les besoins particuliers des femmes sur le plan socio-économique et suggéré déjà le genre d'appui que la FFCF devra offrir aux intervenantes du milieu.

> Nous avons entres les mains un dossier qui traite de l'importance de l'autonomie financière des femmes.

C'est en se penchant sur le travail des femmes au foyer qu'on voit la nécessité pour les femmes de s'assurer une plus grande autonomie financière. Le choix de travailler au foyer est-il une décision mûrie par le couple? Est-ce que ce travail est reconnu par le conjoint qui gagne un salaire? Devant le nombre élevé de femmes qui disent ne pas travailler ou encore qui occupent un emploi à temps partiel (selon les statistiques du recensement de 1981), nous devons en conclure qu'elles comptent soit sur le revenu d'un conjoint, soit sur l'assistance sociale ou sur des rentes pour vivre. Le dossier "ON NE COMPTE PAS!" propose à la lectrice plusieurs exercices mettant en lumière la précarité de sa situation financière et l'importance de mieux connaître les lois qui la protègent en cas de séparation ou du décès du conjoint. Les femmes devront prendre le soin de négocier une reconnaissance financière de leur travail au foyer si elles veulent de meilleures perspectives d'avenir.

> Les collaboratrices travaillent en plus dans l'entreprise de leur mari.

Ces femmes voient bien souvent ce travail comme le prolongement de leur rôle d'épouse et plusieurs ne reçoivent aucun salaire ou aucune autre compensation financière pour les heures investies. Pourtant, nous savons que le ministère du Revenu reconnaît maintenant le salaire versé au conjoint ou à la conjointe comme étant déductible d'impôt pour l'entreprise. Donc l'entreprise, autant que la femme y gagnent. Il est facile de voir le bien fondé du partage équitable entre les conjoints mais il demeure difficile de négocier une reconnaissance financière à l'intérieur du couple surtout si l'épouse ne reconnaît pas elle-même la valeur de son travail.

Notre enquête en dit assez long aussi sur l'attitude générale de la société face à l'implication des femmes dans l'entreprise.

- Les femmes ne sont pas considérées sérieusement lorsqu'elles veulent négocier un emprunt ou si elles désirent acheter ou vendre une entreprise.
- On ne reconnaît pas l'expertise professionnelle des femmes même si elles sont très actives dans les travaux agricoles.
- Les époux négocient parfois de lourds emprunts sans consultation avec leur épouse.
- Les collaboratrices renoncent souvent à leur droit sur le "homestead" en endossant un emprunt.
- Les femmes ignorent les droits que leur reconnaissent les régimes matrimoniaux.

> Les collaboratrices ont besoin de se regrouper, elles ont besoin d'information.

Les données statistiques fournies par Statistique Canada nous révèlent que les collaboratrices en agriculture touchent moins souvent un salaire ou d'autres formes de compensation financière que les collaboratrices dans d'autres secteurs d'activités. La comparaison est faite en tenant compte du nombre d'heures travaillé pendant la semaine en excluant le travail au foyer. Quand on compare les collaboratrices francophones aux collaboratrices d'autres langues maternelles, on peut voir que le besoin d'information est plus grand chez les francophones car les ressources pour les francophones sont très limitées. Le fait d'être minoritaire isolé les francophones et les privé d'informations essentielles.

> Qu'est-ce qu'une fédération des femmes peut faire?

Suite au colloque national de juin 1983, la FFCF a priorisé le dossier des femmes collaboratrices et a donné suite à la demande d'aide des sections de la Fédération en Saskatchewan pour mettre sur pied un plan d'action communautaire dans le milieu: la clientèle visée étant les collaboratrices agricoles.

Depuis novembre 1982, une permanente du Secrétariat national travaille à la mobilisation des femmes intéressées à intervenir sur ce dossier. Des argents ont été obtenus en région pour appuyer les femmes dans leur action. Des liens se sont établis avec l'Association des femmes collaboratrices du Québec (ADFC) et un protocole d'entente a été négocié entre l'organisme et la Fédération. L'ADFC existe depuis 1980. C'est une association qui sensibilise la population aux droits des femmes collaboratrices et qui fait pression auprès des gouvernements pour faire reconnaître le statut des femmes collaboratrices. L'Association offre également des services d'information, de formation. C'est aux femmes du milieu que revient la tâche d'offrir aux couples collaborateurs d'une entreprise familiale les sessions d'information dont ils ont besoin.

Le projet en est à l'étape d'identification et de formation de ressources locales en Saskatchewan. Plus de 20 femmes ont démontré leur intérêt en assistant à deux rencontres de formation et en étant présentes ici aujourd'hui.

En Alberta et au Manitoba, la FFCF s'occupe également de la diffusion du dossier "ON NE COMPTE PAS." La FFCF répondra aux demandes formulées par les groupes de femmes de ces provinces qui désireront intervenir dans leur milieu. Déjà la FFCF a assuré son appui à la Ligue Féminine Catholique du Manitoba et Pluri-Elles qui ont décidé de s'impliquer dans ce dossier.

C'est fête à Sainte-Croix

A l'occasion de la fête de Pâques, Sainte-Croix célébrait le 50e anniversaire de vie religieuse de quatre de ses membres qui oeuvrent ici dans l'ouest du pays. Il s'agissait des Soeurs Thérèse Laurion, Germaine Lambert, Adrienne Séguin et Gracia Lauzon.

Soeur Thérèse, originaire de North Grovenordale, Connecticut, devenait religieuse de Sainte-Croix à St-Laurent, Québec et faisait profession religieuse sous le nom de Soeur Thérèse-des-Anges. Arrivée en Alberta, dès la fin de février de la même année, elle fera ses études universitaires, puis on la retrouvera dans les écoles de la province où elle se dévoue auprès de la jeunesse et cela encore aujourd'hui après 43 1/2 ans. En effet, elle enseignera tantôt à Falher, Girouxville, Sainte-Lina, Lafond et surtout à Donnelly pendant plus de 29 ans. Soeur Thérèse est encor eà l'oeuvre comme professeur au commercial à l'école Georges P. Vanier de Donnelly. Elle vient cependant d'annoncer sa retraite pour juin prochain.

Aux noms de tous ses anciens élèves depuis les années 30, notre reconnaissance, nos félicitations et nos voeux les plus sincères!



Soeur Germaine Lambert, née à Debden, Saskatchewan, arrivait à Guy, Alberta avant son entrée en religion où sa famille vint s'établir.

Soeur Germaine se dévoua auprès de la jeunesse albertaine pendant 40 ans. Elle était éducatrice consciencieuse qui excellait surtout dans les sciences et les mathématiques et cela dans plus de 5 paroisses de la région de Rivière-la-Paix dont 17 ans à Donnelly, puis dans 3 endroits du diocèse de St. Paul et encore à Chauvin. Depuis qu'elle a pris sa retraite de l'enseignement, Soeur Germaine emploie la majeure partie de son temps auprès des personnes de l'âge d'or et des malades. Elle ne compte ni son temps ni sa peine pour quiconque requiert un service ou exprime un besoin.

Un merci du coeur à vous, chère Soeur Germaine!

Soeur Adrienne Séguin, mieux connue sous le nom de Soeur Laurent-Arthur, se dévoue en Alberta depuis plus de 26 ans dont 21 ans furent consacrés à l'enseignement de la musique à Grande Prairie.

Soeur Adrienne est originaire de Montréal, P.Q. et pour ses soeurs en Sainte-Croix, elle fut d'abord l'assistante sans pareille auprès des postulantes. Au Québec, elle se dévoua auprès des jeunes dans l'enseignement du français et de l'anglais.

Soeur Adrienne, on vous souhaite encore de nombreuses années dans l'Ouest alros que vous continuez à agrémenter la vie par la musique, l'harmonie et les mélodies!

Soeur Gracia Lauzon naquit à Lemieux, Ontario et suivit sa famille de bonne heure qui vint demeurer à Falher, Alberta. Devenue Soeur Bernadette Soubirous à Sainte-Croix, Soeur Gracia fut d'abord connue comme le cordon bleu émérite, la vaillante jardinière, pour devenir plus tard la servante dévouée dans un occupation thérapeutique auprès des personnes âgées, est enfin la sacristine exceptionnelle à la maison provinciale Sainte-Croix à Edmonton, où nous la retrouvons aujourd'hui.

Soeur Gracia s'était donnée comme mission personnelle: "le partage et le service afin de remplir la Volonté de Dieu". C'est bien telle que nous la retrouvions aux cours des années où elle se dépensa sans compter soit à Falher, Grande Prairie, Guy, Eaglesham, Jean Côté, Lafond, Lamoureux, Fort Kent et enfin à Edmonton.

A cette vaillante servante, nous redisons notre merci et nous lui souhaitons joies profondes et bonheur accru.

A nos quatre jubilaires, nous voulons redire notre appréciation et leur souhaiter encore de nombreuses années au service du Maître et de Ses amis.

AD MULTOS ANNOS!



Chronique des jeunes





L'ours polaire qui parle

J'habite au Pôle Nord. Tous les animaux sont mes amis. Ma soeur Tikala, ou Tika, est très timide alors elle ne connaît pas les animaux et reste toujours avec ma mère. Mon père chasse avec mes oncles et mon grand-père tous les jours. On habite dans un petit village et toute ma parenté est là. Tous les dimanches, ma tante Mica et mon oncle Akima viennent chez nous pour le dîner. J'aime beaucoup habiter dans mon village esquimau.

Mais un jour, j'ai entendu un bruit terrible dehors. J'ai réalisé immédiatement que c'était Kimamo, l'ours polaire qui dérange toujours les villages. Je suis sorti de mon lit en vitesse et je suis allé dehors. Il chassait les enfants et détruisait les maisons. J'étais si fâché que je l'ai approché et je l'ai arrêté dans ses pas.

"Qu'est-ce que tu fais, Kimamo? Pourquoi déranges-tu toujours notre village? Est-ce que tu ne peux pas penser aux personnes qui y demeurent?"

"Takita! Viens ici tout de suite!" crie ma mère.

Mais je continuais à parler à l'ours pendant qu'il commençait à se sentir très coupable.

"... et, est-ce que tu aimerais qu'un grand monstre vienne dans ton village et qu'il detruise les maisons?

"Takita, tu m'as enseigné une très bonne leçon aujourd'hui. Je veux te..."

Je demande, en confusion,: "Qui a dit cela?"

"Tu me regardes Takita! C'est moi, l'ours polaire."

"Je suis ami avec beaucoup d'animaux mais je n'en ai jamais vu un qui parle!"

"Je voulais te dire que je veux te remercier pour la leçon et que tu peux avoir confiance en moi. Je ne referai jamais ce que j'ai fait." répond l'ours.

"Mais si ma famille est d'accord, tu peux revenir n'importe quand!"

"Oui, Oui!"cria Tikala en courant chez Kimamo et en l'embrassant.

A partir de ce jour là, Kimamo et tous ses descendants sont devenus amis. Et maintenant Tikala est une très bonne amie des animaux.

Lori Clissold
Rio Terrace Elem. School
6e année

En Colombie

Cette histoire est au sujet de mon voyage en Colombie. Colombie est située en Amérique du Sud. Mon père y est né. Mon père et moi sommes allés en Colombie pour trois semaines.

Le jour du départ est finalement arrivé. Je ne voulais pas laisser ma mère et ma soeur au Canada. Je voulais passer Noël avec eux, mais il fallait partir. On a laissé la neige derrière nous et on est parti au soleil et à la plage. Il fallait que je prenne trois avions. Un pour Toronto, un pour Miami et un pour la Colombie. A Toronto je ne pouvais pas visiter parce qu'il fallait se rendre tout de suite à l'autre avion. A Miami, il faisait très beau et chaud mais il fallait aller tout de suite à l'autre avion. Moi, j'avais sommeil. Je voulais dormir. Finalement, on est arrivé en Colombie.

Là, mes cousins, mes cousines, mes oncles, mes tantes et des amis nous ont amenés chez ma tante Hudith-Marie. J'ai mangé du riz, du porc et bu du jus de papaya. Le jus était très bon. On ne peut pas trouver du jus comme celui-là ici au Canada. Après cela j'a dormi un peu.

Le lendemain, mon père m'a amenée à la plage. C'était merveilleux! Nous sommes allés au restaurant, à la plage et à beaucoup d'autres endroits. Mais mon voyage n'a pas toujours été aussi gai car j'ai vu beaucoup de personnes pauvres. J'étais triste de voir qu'il y a des enfants et des adultes qui n'ont jamais assez de nourriture et qui en meurent. Nous sommes très chanceux. Il y a même des personnes pauvres ici au Canada! Beaucoup! Mais on peut aider ces personnes en leur donnant de l'argent.

A Noël on a eu un beau dîner et toute ma parenté est venue. On a célébré.

A la nouvelle année on a eu aussi un beau dîner et tout le monde était content. Mais finalement, il fallait retourner au Canada. C'était triste de partir mais j'étais contente car je savais que j'allais revoir ma mère.

Quel beau voyage!

Annika Ortega
Rio terrace Elem. School
6e année

Jacques et la loterie

Au Canada, à Toronto, habite un garçon nommé Jacques. Son père était un pharmacien. Ils étaient une famille normale, avec assez d'argent. Ils avaient une maison normale, qui était jaune. Elle était belle, toujours rangée et propre. Ils avaient une bonne automobile.

Jacques entend parler toujours des hommes qui sont ruinés par la récession, et il est heureux que son père a une pharmacie qui ne va pas être frappée si durement.

Les parents de Jacques ne croient pas aux loteries. Ils disent que les loteries sont un gaspillage. C'est une coutume terrible d'acheter les billets.

Mais une fois, Jacques et sa soeur Marie on pris trois dollars de leur argent et ont acheté trois billets. Ils n'en disent rien à leurs parents et ils l'oublient totalement.

Quelques mois après, leur père retourne du travail avec de graves nouvelles. Il a des ennuis à la pharmacie. Quand les deux enfants sont au lit, leurs parents parlent tout bas. Le lendemain matin, leur père annonce que sa pharmacie va fermer. Les enfants sont terrifiés. Comment vont-ils gagner leur vie? Leurs parents consolent les enfants en disant que tout va bien aller, mais en réalité, ils ne savent pas ce qui va arriver.

En deux mois, les choses commencent à empirer. Un jour un homme vient à leur porte. Il demande qu'on lui dise si la famille a acheté un billet de loterie. Leur maman répond qu'ils n'avaient pas acheté un billet de loterie. Elle demande aux enfants s'ils en sont au courant. Ils disent qu'ils peuvent aider l'homme, et ils courent à la place secrète des trois billets, et les montrent à l'homme. Le premier n'est pas le gagnant. Mais le deuxième.. C'est le gagnant! Leur maman est perdue! Comment les enfants ont-ils des billets de loterie? Les enfants demandent, excités, combien ils ont gagné? Cinq mille dollars? Plus! L'homme donne un chèque à la mère des enfants. Elle commence à rire, et rire. Les enfants regardent le chèque. C'était imprimé $1,903,000! Presque deux millions de dollars! Ils sont riches!

Roger Côté
Rio Terrace Elem. School
6e année

TERMITE MÉTÉOROLOGUE

(SHS) Les termites sont les plus grands producteurs mondiaux de méthane et de gaz carbonique! Elles devancent même la pollution résultant de la combustion des carburants fossiles. Telle est la conclusion des travaux de Patrick Zimmerman, du Centre national de recherches atmosphériques de Boulder au Colorado. Ce dernier a calculé que les termites convertissent assez d'humus pour produire 150 millions de tonnes de méthane par année alors que la production mondiale est de 1 210 millions de tonnes!

LE PETIT DÉBROUILLARD

La tache aveugle

par le Professeur Scientifix

Notre oeil est relié au cerveau par le nerf optique. Celui-ci en arrivant à l'oeil se divise en de nombreuses ramifications qui viennent capter les images en chaque point de notre rétine. Mais il a un point où il n'y a pas de terminaisons nerveuses : c'est la tache aveugle.

Ce point correspond justement à l'endroit où se subdivise le nerf optique.

Vous pouvez «voir» cette tache aveugle. Il suffit de faire deux points distants de cinq centimètres sur une feuille de papier.

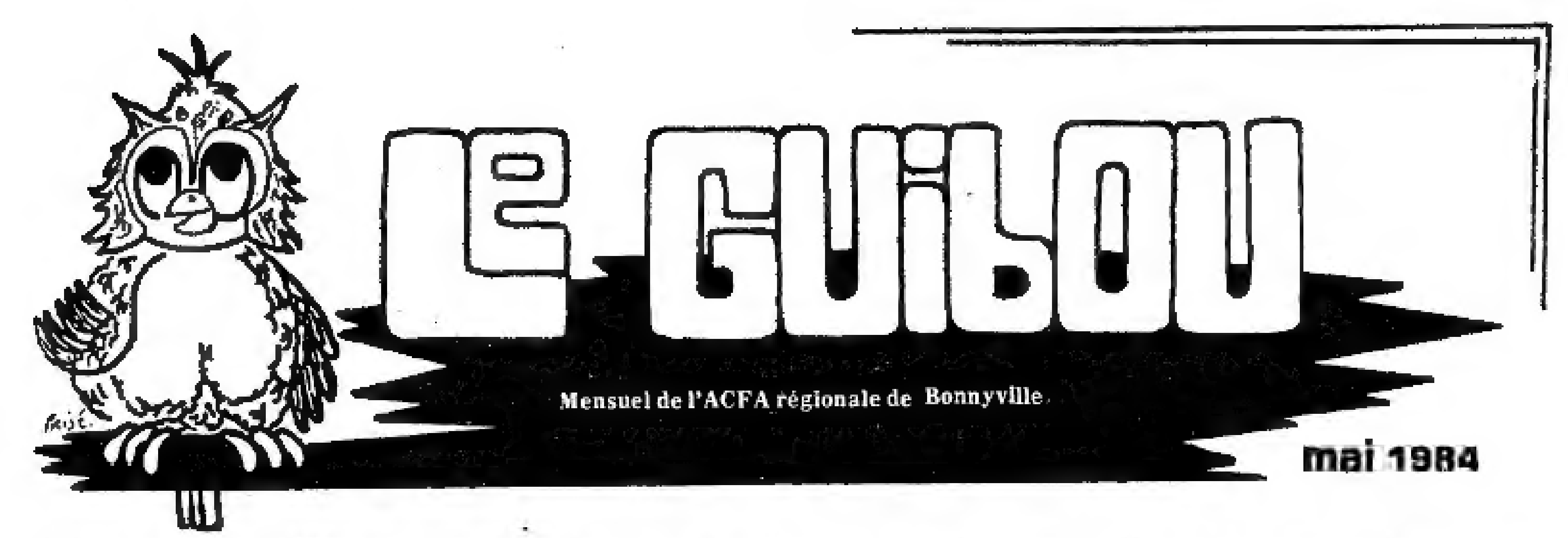
Placez votre feuille à 30 centimètres de votre visage; fermez l'oeil gauche et regardez le point gauche avec votre autre oeil (ou vice-versa).

Rapprochez la feuille. Vous constaterez à un moment donné que le point disparaît. L'image du point droit est alors sur votre tache aveugle de l'oeil droit. Si vous rapprochez à nouveau le papier, le point droit va réapparaître.

Placez votre feuille à 30 centimètres de votre visage; fermez l'oeil gauche et regardez le point gauche avec votre autre oeil (ou vice-versa).

Rapprochez la feuille. Vous constaterez à un moment donné que le point droit disparaît. L'image du point droit est alors sur votre tache aveugle de l'oeil droit. Si vous rapprochez à nouveau le papier, le point droit va réapparaître.

ÇA Y EST !!! LA CROIX A DISPARU !!!
C'EST TA TACHE AVEUGLE MON CHER ROBERT



Bonnyville: centre économique francophone

Un voyageur entrant à Bonnyville devinera facilement qu'il est en territoire canadien-français. De tous côtés les affiches de commerces et de maisons de services révèlent des propriétaires francophones: TERCIER MOTORS, RONDEAU OFFICE SUPPLIES, BOUCHARD ELECTRIC, LE CAVALIER MEN'S SHOP, SYLVESTRE SPORTING GOODS, CROTEAU FARM EQUIPMENT, DEMERS INSURANCE, VALLÉE'S DEPARTMENT STORE et j'en passe. Tous ces commerces, on s'imagine, offrent aux consommateurs une gamme complète de services en français. Tel serait probablement le cas si les commerçants de Bonnyville n'avaient pas à se préoccuper des besoins d'une clientèle maintenant devenue tout à fait multiculturelle. Afin d'explorer les préoccupations et les opinions des commerçants francophones du village de Bonnyville, j'en ai interviewé six - chacun représentant un secteur des ventes au détail. Je vous présente: M. Wilfrid Brosseau, propriétaire/gérant de BROSSEAU'S DEPARTMENT STORE; M. Marcel Ducharme, propriétaire/gérant de DUCHARME MOTORS LTD.; M. Joffre Hamel, propriétaire/boucher de HAMEL'S MEAT MARKET LTD.; Mme Denise Jean, co-propriétaire de CAOUETTE'S JEWELLERY & GIFT SHOP; M. Gérald Tellier, propriétaire/pharmacien de TELLIER'S VALUE DRUG MART; et M. Robert Vincent, propriétaire/gérant de VINCENT'S CONSTRUCTION LTD.

A.G.: Etant donné que vos commerces sont établis dans un village situé à quelques 280 km. d'Edmonton, est-ce que vous trouvez que la communauté vous appuie en achetant localement?

R.V.: "Oui, ici c'est une petite place et on se soutient".

M.D.: "L'appui des fermiers, des gens d'alentours a été très bon pour nous autres. Depuis 25 ans ils nous ont toujours appuiés."



W.B.: "Dans l'épicerie ils achètent pas mal tout ici; pour le linge et les articles de luxe, ils vont en ville. En haut (les vêtements, bottes, linge de travail) notre clientèle régulière est surtout composée des travailleurs."

G.T.: "En général, oui. Mais tout dépend du commerce... certains vont acheter ailleurs pour deux raisons: la variété de la marchandise et un meilleurs service."

J.H.: "Oui - sauf pour les articles qui ne sont pas disponibles localement."

D.J.: "C'est pas pire... On a un service qui est assez unique, nos gens font de la bonne ouvrage alors les gens reviennent."
"On a été chanceux. Il y a quatre ans quand on a acheté la bijouterie de M. Caouette, elle était dans la famille depuis 35 - 40 ans... ce fut très utile pour nous au commencement... et même encore... Phil a été tellement recevant pour sa clientèle et il a donné un si bon service que les gens reviennent encore."

A.G.: Les Francophones, eux, est-ce qu'ils vous donnent un appui particulier?

R.V.: "C'est limité... ça existe chez les gens plus âgés, ceux qui connaissent la famille."

M.D.et D.J.: "Il n'y a pas de différence."

W.B.: "Pas spécialement. Les gens vont partout."
"On parle français, les autres magasins - non... ils sont supposés nous appuyer en réalité."

J.H.: "Les français aiment être servis en français. C'est un privilège qu'ils ont et qu'on devrait respecter est on est fier de le faire."

G.T.: "Oui, mais les autres pharmacies aussi ont des commis bilingues. L'important c'est la qualité du commerce et du service... il faut être modernisé - avoir un programme de "merchandising" agressif... Ma clientèle a toujours augmenté malgré l'ouverture de la troisième pharmacie. Ceux qui demandent un service en français sont les gens plus âgés, les nouveaux arrivants de l'est, les jeunes familles et les professionels qui tiennent au français".



A.G.: Est-ce que vos employés sont bilingues?

G.T.: "Quand c'est possible j'engage la personne bilingue... à certains moments j'ai eu beaucoup de difficulté à trouver même une personne qui était bilingue, pour le magasin."
"Les jeunes aujourd'hui apprennent presque toutes leurs matières, même la chimie, en français. J'espère que dans quelques années ces jeunes-là seront plus bilingues (bilingues fonctionnels) que moi-même... parce que toutes mes études étaient en anglais."

R.V.: "Trois des cinq employés parlent français. Si le client s'adonne à s'adresser en français à l'anglophone, celui-là va nous demander de le servir."

D.J.: "Il me semble que lorsqu'on a commencé le commerce, les gens entraient et nous adressaient la parole en français. Il me semble que depuis un an on dirait que même ceux qui parlent français vont s'adresser en anglais. Je pense que ce qui est arrivé c'est qu'on a engagé une fille qui ne comprend pas le français. Je voulais vraiment avoir seulement des employés bilingues mais à ce moment - là on n'en a pas trouvé. ...La jeune fille qui revient travailler pour nous cet été est francophone."

W.B: "Oui, la priorité est d'embaucher des employés bilingues. L'important c'est d'offrir un service avec des employés qui parlent les langues de la population. "J'ai toujours essayé d'avoir une femme qui parle anglais/français et une qui parle anglais/ukrainien parce qu'il y a bien des ukrainiens dans ce pays."



M.D.: "J'en ai de toutes les nationalités ici... mais la plupart de notre commerce se fait en anglais."

A.G.: Est-ce que les gens demandent le service en français?

M.D.: "Non, ceux qui savent qu'on parle français le font des fois."

J.H. "Il y a des clients qui entrent et qui demandent d'être servis en français, d'autres qui appellent au téléphone set qui demandent un commis francophone. On est fier de le faire pour eux."
La boucherie a trois commis francophones.

A.G.: Mais comment faire pour identifier les commis francophones parmi tous les autres?

G.T.: "J'encourage mes filles à porter leurs noms sur leurs blousons. Leur nom est reconnaissable. Aussi j'avertis les filles: quand elles reconnaissent l'accent ou qu'une personne a de la difficulté à s'exprimer en anglais, de ne pas attendre que la personne demande le service en français; qu'automatiquement elle adresse le client en français." On reconnait notre monde.

R.V.: "Facile, il suffit de mettre au-dessus du comptoir (ON PARLE FRANÇAIS). Une indication comme ça ne ferait pas de tort."
"Je pourrais le faire moi-même mais je n'ai jamais eu une demande de faire ça. Je n'ai jamais eu quelqu'un qui est venu dans le magasin et qui a demandé si on parlait français."

J.H.: Il est d'accord avec l'affiche suggérée.
"Nous autres ce serait peut-être à notre avantage, avant longtemps, de faire la publicité dans les deux langues. Donnes-y un autre 8-10 ans, je pense que tout le pays sera en grande partie bilingue."

D.J.: "Le nom sur le blouson n'est pas un bon moyen puisque trop d'anglophones portent des noms français tels que: Nicole, Louise, Denise,..."Cependant elle aime le concept de l'affiche (ICI ON PARLE FRANÇAIS).

A.G.: Vous avez déjà inclus un message français à l'intérieur d'une annonce publicitaire dans le Bonnyville Nouvelle: "Chez Caouette. La bijouterie où on se fait un plaisir de vous servir en français." Quelle importance apportez-vous à ce message?

D.J.: "C'est une manière d'afficher qu'on servirait la clientèle en français. Il y a des personnes qui viennent (surtout de la base aérienne de Cold Lake) qui ne connaissent pas beaucoup l'anglais."

Bonnyville, centre économique francophone
[suite]



A.G.: Est-ce qu'un commerçant dans une petite localité à des responsabilités particulières vis-à-vis la population?

R.V.: "Il faut être certain de satisfaire ton client."
"C'est une bonne chose de s'impliquer dans les clubs comme les LIONS, les KINSMEN, l'ACFA, mais c'est pas important pour le commerce". M. Vincent a servi un terme de trois au conseil de ville.

M.D.: "Il ne passe pas 3-4- jours qu'il y a quelqu'un qui passe à mon bureau pour des dons. Je suis certain qu'ils n'ont pas la même réception à Edmonton qu'ici. On donne de notre temps... Tous les commerçants à Bonnyville donnent de leurs temps. J'ai travaillé sur quasi tous les comités: Commission scolaire, conseil de ville, bureau de direction de l'hôpital..."

W.B.: "J'ai fait ma part: j'ai été au conseil de ville pour 6 ans, maire pour 2 ans... j'ai travaillé au terrain de golf, bâti le chalet là, aménagé l'ancien terrain de rodéo"
"Chaque commerçant, chaque maison d'affaire doit servir sa communauté."



J.H.: "J'ai fait ma part: j'ai été au conseil de ville pour 6 ans, maire pour 2 ans... j'ai travaillé au terrain de golf, bâti le chalet là, aménagé l'ancien terrain de rodéo"
"Chaque commerçant, chaque maison d'affaires doit servir sa communauté."

J.H.: "Dans une petite entreprise il faut que le patron soit là" Il ressent une plus grande responsabilité vis-à-vis ses employés: "On est plus intimes avec les employés vu qu'on travaille côte à côte. On prend leur bien-être plus à coeur."
M. Hamel fut pompier volontaire, membre de la Chambre de Commerce, Président de la Caisse Populaire, Président du "Retail Merchants' Association" et conseiller municipal pour un terme de trois ans.
"Les commerçants travaillent à voir agrandir le village. Il faut plus de volume pour arriver à faire les même profits qu'on faisait les années passées."

G.T.: "Il est important de remettre quelque chose à la communauté, d'après ses talents et ses possibilités, pour assurer le développement de celle-ci. C'est ce qu'on appelle - faire son devoir de citoyen".
M. Tellier est membre de la Chambre de Commerce, des Kinsmen, de l'ACFA, il a servi un terme au conseil municipal et six ans à la Commission Scolaire Catholique.

D.J.: "Dans un petit village faut tous travailler ensemble. ...Il faut bien connaître nos affaires - et il faut être très honnête."

A.G.: En arrivant ici, les commerçants vous ont bien accueilli?

D.J.: "Définitivement - on a été très bien accueillis quand on est venu au village. Surtout, on a reçu beaucoup d'aide d'autres gens... peut-être parce que ma famille était bien connue dans la région. Mon mari, qui vient de Lafond, a une mémoire fantastique pour reconnaître les gens... pour se rappeler de leurs noms, leur parenté, leurs emplois, etc." Il semblerait que les gens apprécient cette attention particulière.

A.G.: Il y a près de 15 ans, le conseil de ville déclarait Bonnyville "Village Bilingue" en adoptant un sigle bilingue. Est-ce que cette déclaration a changé le cours des choses?

W.B.: "Les gens l'ont accepté maintenant; en ce temps-là il y avait bien des "rednecks" qui n'aimaient pas l'idée du bilinguisme. Là que l'idée du bilinguisme est répandue à travers le Canada, les gens sont plus tolérents."
Les commerces n'ont pas ressenti de "backlash".

"Mon père Alphonse a commencé la business en 1928 et il parlait le français, l'anglais, l'ukrainien et le cree couramment."
En affaire il faut s'entendre avec les gens et leur offrir un bon service.

M.D.: "On était plus bilingues anciennement qu'on l'est aujourd'hui. Il y avait plus de francophones à Bonnyville. Je vois qu'il y a certains groupes qui veulent augmenter la quantité de français dans nos écoles. Je ne sais pas trop si c'est bien ou mal. Tant qu'à moi, je pense que ça devrait rester comme c'est là. En pousser plus qu'on en a aujourd'hui, je pense pas que c'est pour le mieux."

J.H.: "La chose qui a surtout aidé au bilinguisme à Bonnyville, c'est les lois du bilinguisme adoptées par le gouvernement fédéral... les gens ont bien accepté ça même s'il y en a parmi nous qui sont fanatiques d'un bord ou de l'autre - on ne peut pas changer ça!"

A.G.: Est-ce que vous croyez que les jeunes bilingues utiliseront un jour le français comme langue de travail?

J.H.: "Ils auront une meilleure chance de se trouver un emploi. Une personne qui possède trois langues c'est encore mieux".

G.T.: "Il y a une grande tendance parmi les jeunes de parler l'anglais. Malheureusement la réalité est que le français est une langue académique".

D.J.: "Il y en a beaucoup qui vont trouver que le français est un sujet qu'ils ont pris pour rien parce qu'ils ne connaîtront pas assez la langue pour être fonctionnels."

R.V.: "La langue du travail est l'anglais - même si on veut pas le faire voir - c'est une réalité. Au point de vue de la besogne, je n'ai pas besoin de bilingues - ils sont nécessaires seulement au comptoir, pour servir le public. Pour la tenue de livres, la correspondance et tout l'administration, je fais jamais affaire en français."
Les fournisseurs sont albertains ou, du moins, de l'ouest.
"Même quand je téléphone dans l'est - chez CARON par exemple - ils me répondent en anglais. Mais moi je sais que ça parle français dans ce coin là alors je parle en français. Tous les représentants de compagnies du monde entier parlent l'anglais. Depuis 400 ans la langue du commerce c'est l'anglais. Quand la langue deviendra rattachée à la finance - là elle va prendre de la force."



A.G.: Est-ce que ça arrivera un jour?

R.V.: "Non, je ne le vois pas."

A.G.: Quel futur voyez-vous pour la communauté francophone de Bonnyville?

M.D.: "La population française n'augmentera pas - mais ça devrait continuer."
Il espère transmettre le commerce dans la famille et qu'on continuera à servir toutes les nationalités également.

W.B.: "Sais pas. C'est dur à dire ça! Même dans ma famille, il y a juste quelques enfants qui parlent encore le français. C'est bon de garder votre tradition et votre langue mais je pense que dans un autre 50 ans ça va être disparu."

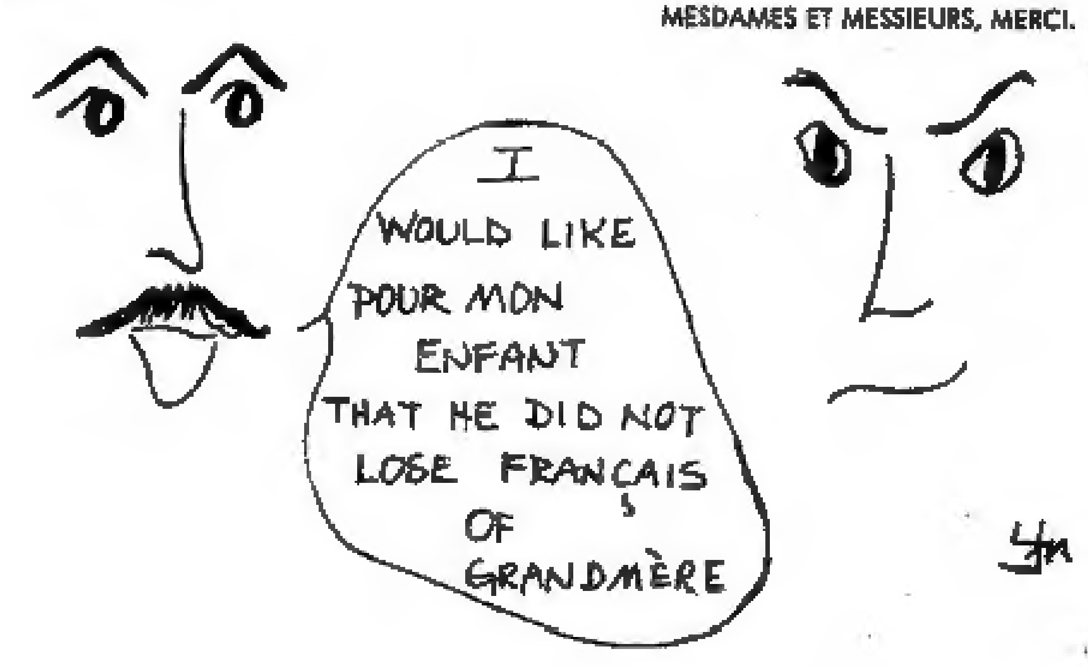
J.H.: "Nous les commerçants on faisait tout en français il y a 15-20 ans passés. ...quand on servait le client, c'était plutôt français. Avec les années, le village de Bonnyville semble devenir plus anglophone... mais ce qui arrive maintenant c'est que beaucoup d'anglophones deviennent bilingues par les cours d'immersion. Eux autres, les affiches en français et en anglais, ça les dérangera pas."



G.T.: "Il va y avoir un grand changement dans la culture - ce ne sera plus la culture traditionnelle canadienne-française comme on le connait. Il y a toujours une évolution - même la culture du Québec aujourd'hui n'est pas celle d'il y a trente ans. ... Qui va juger si c'est pour le meilleur ou pour le pire?"

D.J.: "Les francophones sont assimilés. Même les francophones vont entrer au magasin et nous adresser la parole en anglais. On voit ça même chez les gens qui cassent l'anglais terriblement - tant que tu ne leur demandes pas s'ils parlent le français, ils vont essayer de continuer en anglais plutôt que de demander s'il y a quelqu'un qui pourrait les servir en français."
"Franchement, j'ai peur, car l'expansion de l'industrie pétrolière va emmener 80% d'anglais et dans 10 ans on ne sera plus que 20% de la population totale."
"Même de ceux qui parlent français maintenant, il y a de leurs enfants (les miens inclus) qui perdent le français. Quand tu es dans un milieu anglais, même si tu es de souche canadienne-française, viendra le jour ou tu auras honte de parler français parce que tu le parleras mal. Ce que j'espère c'est que les jeunes vont garder assez de français pour qu'une fois qu'ils seront seuls ils se rendront compte que de perdre le français, c'est de perdre la moitié de soi-même. C'est un trésor qu'ils auront perdu. L'important c'est d'en retenir assez pour avoir la base sur laquelle travailler et redevenir francophone fonctionnel."

MESDAMES ET MESSIEURS, MERCI.



Une école française à Bonnyville rêve ou possibilité réelle?

Dans le but d'éclaircir certains malentendus au sujet des buts et orientations d'une école française le comité d'éducation de l'ACFA régionale de Bonnyville vous offre les faits suivants:

L'école d'immersion et l'école francophone Buts communs

Adhérer aux valeurs catholiques et chrétiennes telles qu'énoncées dans la politique #100 (Policy #100).
- Offrir aux élèves l'occasion d'apprendre les deux langues officielles du Canada (le français et l'anglais)
Encourager le respect de l'intégrité linguistique et culturelle de chaque élève.
Fournir tout l'essentiel du programme d'étude établi par le gouvernement de l'Alberta
Viser à la qualité et l'excellence dans:
- la sélection du personnel
- les services aux élèves
- l'exécution des programmes
- la participation des parents

Buts et caractéristiques particuliers

École d'Immersion	École Francophone
Elle vise au bilinguisme fonctionnel, la langue cible étant le français comme langue seconde.	Elle vise au bilinguisme intégré chez ceux dont la langue du foyer est le français.
- Elle offre l'enrichissement scolaire par le truchement d'une langue seconde.	- Elle offre une ambiance linguistique et culturelle qui est le prolongement du foyer et de la communauté.
Elle s'efforce de promouvoir l'appréciation de la culture française dans son contexte canadien et international tout en confirmant l'intégrité personnelle de l'enfant au plan de sa langue et de sa culture.	Elle transmet les valeurs historiques et culturelles françaises.
Elle communique dans les deux langues.	Elle communique (à l'intérieur comme à l'extérieur) en français. (Les comités de parents opèrent exclusivement en français).
- Elle transmet l'éducation religieuse dans la langue de la pratique religieuse familiale.	Elle transmet l'éducation religieuse exclusivement en français et en corrélation étroite avec la paroisse nationale (FRANÇAISE).
- Elle sert de terrain de rencontre pour les points de vues et les intérêts multiculturels.	Elle sert de terrain de rencontre pour la communauté francophone albertaine dans son expression et son développement culturel.
Elle répond à une marge restreinte de clientèle et de difficultés d'apprentissage.	- Ell s'adresse à une clientèle beaucoup plus vaste sans égard aux habiletés et aux difficultés dans l'apprentissage.
- Elle s'adresse à une clientèle plus restreinte en raison de la sélection des étudiants.	Elle se dote d'un personnel de culture française, soucieux de transmettre cette même culture.
	- Elle maintient des liens étroits avec la communauté francophone locale, provinciale et nationale.

Nous sommes en retard

Malheureusement l'Alberta n'est pas encore à l'heure du Canada.

Cela ne manque pas d'étonner, d'autant plus qu'un grand nombre d'organismes anglophones influents et compétents reconnaissent ouvertement que les écoles d'immersion sont pour les anglophones et que les les francophones devraient avoir leurs propres écoles.

Parmi ces organismes, mentionnons le "Canadian Parents for French", l'"Alberta Teachers Association" et la "Canadian Teachers Federation"

"There is no question that this section (art. 23. Charter of Rights) guarantees French children the right to learn in French. We are not talking about French immersion for these children; we are talking about the provision of French first language programs. There is no way that as English parents we would want our children to attend an English immersion class. It does not take too much imagination to realize that French and English children have different curriculum needs in learning the English language and the French language"

Carolle Anderson
Canadian Parents for French

Transfert linguistique

Le taux de transfert linguistique des Albertains francophones se situe entre 33% et 49% chez les groupes d'âge scolaire, ce qui revient à dire que près d'un enfant sur deux s'anglicise avant même d'avoir terminé l'école.

La situation dans quelques provinces canadiennes

Nouvelle-Ecosse:	une fédération provinciale des comités de parents francophones a été formée lors de la dernière réunion de la commission nationale des parents francohones en novembre 1983.
Nouveau-Brunswick:	la fédération des associations Foyer-Ecole du Nouveau-Brunswick regroupe 6,700 membres et soixante-deux associations locales.
Ontario:	la fédération provinciale chapeaute les associations parents-instructeurs (A.P.I) et les associations Foyer-École; elle existe depuis 1951
Manitoba:	la fédération provinciale des comités de parents existe depuis 1976 au Manitoba; elle regroupe 40 comités de parents, dont 15 comités au niveau des maternelles.
Saskatchewan:	La commission des écoles Fransaskoises est un regroupement de comités locaux de parents de sept régions (Saskatoon, Debden, Zénon Parc, La Trinité, Prince Albert, Régina et Ponteix)
Colombie-Britannique:	21 comités de parents francophones forment l'Association des Parents pour le Programme Cadre de Français.
Alberta:	Il n'existe ni école française, ni comités de parents francophones légalement reconnus (sauf le groupe Bugnet), ni de fédération provinciale de COMITÉS DE PARENTS FRANCOPHONES..

**En dépit du manque de structures formelles en Alberta, il y a du travail qui s'effectue. Plusieurs régionales de l'ACFA ont vu à la création de comités de parents ou de comités d'éducation pour voir à l'avancement de l'instruction en français dans les écoles. Grâce au travail acharné des membres de ces comités, les villes d'Edmonton et de Calgary verront l'ouverture d'écoles élémentaires françaises en septembre 1984. Ces deux écoles font parti des commissions scolaires catholiques.

Les comités de parents francophones

Nous devons créer des comités de parents francophones (en vue d'obtenir des classes homogènes françaises ou des écoles françaises) partout où des programmes dits "bilingues" et des programmes d'immersion font de nos enfants des hybrides culturels qui ne parlent plus leur langue maternelle ou qui, s'il la parlent encore, la parlent avec l'accent anglais.

> *"Partout où ils existent, les comités de parents ont prouvé qu'ils étaient particulièrement efficaces dans les domaines de l'information du public aussi que dans celui des relations entre les parents et les écoles et commissions scolaires. Ils ont prouvé aussi que leur union et leur détermination pouvaient contraindre des commissions hostiles au concept de l'école française à tenir compte de leurs exigences et de leur représentivité "1*



Dossier développement économique

Orientations

Trouver des moyens propres à susciter une prise de conscience chez les Franco-Albertains quant à leur situation économique afin d'encourager et de promouvoir leur développement dans ce secteur;

- Encourager l'utilisation des institutions économiques franco-albertains, notamment, les institutions coopératives;
- Informer la population franco-albertaine sur les services gouvernementaux disponibles, notamment en ce qui concerne les petites et moyennes entreprises (PME);
- S'assurer que les politiques économiques provinciales et municipales reconnaissent et tiennent compte de la réalité et de la vitalité des communautés franco-albertaines.

> *"Les Franco-albertains de cette province ont toujours cru que malgré la diminution de leur nombre, malgré l'insouciance des lois, malgré une intolérance souvent ouverte, ou encore malgré des oppositions parfois agressives, ils étaient chez eux ici en Alberta et qu'il était légitime pour eux d'aspirer à y vivre, à y réussir et à s'y épanouir dans leur langue maternelle."*
>
> (ACFA, Mémoire à la Commission MacDonald, 1983)

> "Le développement économique des communautés francophones doit reposer sur l'initiative des communautés elles-mêmes, compte tenu des possibilités et des aspirations de chacune. Elles sauront retenir et attirer des membres dans la mesure où ces derniers auront d'abord des possibilités d'y vivre dans un milieu qui répond à leurs aspirations"
>
> (FFHQ, Un espace économique à inventer, 1981)

Situation souhaitée

Une plus grande autonomie financière des Franco-albertains;

Une indépendance financière accrue des individus et des institutions franco-albertains;

Une plus grande fierté d'être Franco-albertains,

Une population franco-albertaine reconnue comme une collectivité économiquement importante et dynamique.

Suggestions de projets

- Etendre les bienfaits de la carte de membre de l'ACFA (escomptes) à des commerces francophones autres que le Carrefour;

Avec l'aide de subventions du Secrétariat d'Etat, faire traduire les publications les plus pertinentes du ministère albertain de la Consommation et des Corporations (v.g. Before you go Under, TIPS, Moving Out, etc);

Participer à la Chambre de Commerce locale ou en fonder une s'il n'en existe pas;

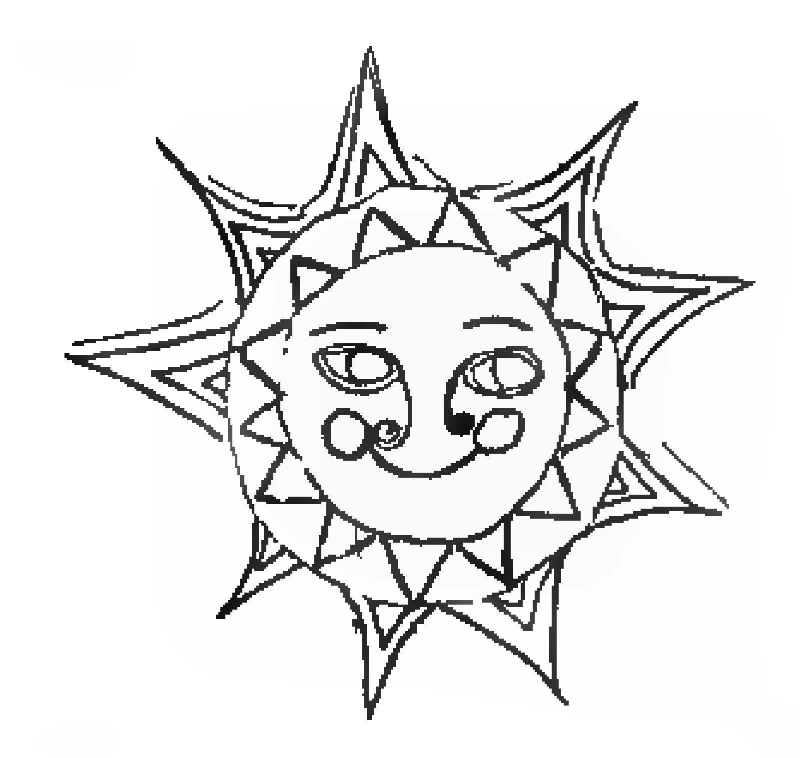
- Dans les grandes villes, fonder des Chambres de commerce françaises;
- Fonder des clubs d'investissements locaux;
- Fonder des coopératives locales de ventes ou de services;

Rentabiliser nos spectacles ou activités culturelles en les opérant sur une base d'auto-financement'

- Faciliter les emprunts bancaires des Franco-albertains,
- Organiser des cours de perfectionnement pour les Franco-albertain(e)s en administration et en gestion.

"Rien ne s'accomplit de grand en histoire à moins que quelqu'un de grand ne s'en mêle".

Lionel Groulx



Rencontre Jeunesse 1984 Camp d'été de l'ACFA

Régionale de Bonnyville



CAMPS
MIXTES*
[redacted]
CAMPS ST-LOUIS
du Moose Lake

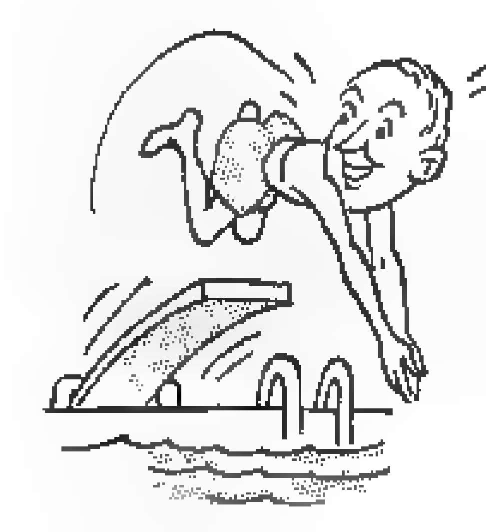
- Animation
  Feux de camps
- Sports et ativités de plein air
  Ateliers: artistiques et culturels
  Célébration liturgique

ANNÉES:	DÉBUTE LE:
1&2 Immersion	9 juillet
1&2 Immersion	16 juillet
1&2 Français langue première	23 juillet
3&4 "	30 juillet
5&6 "	6 août
7,8,9 "	13 août

** Les jeunes doivent être au camps le lundi matin à 9 h 00. Le départ est fixé à 16 h 00 le vendredi. Les garçons et les filles sont logés dans des dortoirs séparés.

$40.00 par enfant par semaine

CONTACTEZ: Le Centre Culturel de Bonnyville
C.P 414
Bonnyville, Alta. T0A 0L0
Tél: 826-5275



Objectifs

1. Promouvoir la langue et la culture canadienne-française;
2. Permettre aux jeunes de s'amuser et de vivre ensemble en français;
3. Permettre aux jeunes d'approfondir leurs connaissances de la nature;
4. Permettre aux jeunes de développer leur initiative personnelle;
5. Permettre aux jeunes de découvrir Dieu dans la nature.

Nouvelles de l'exécutif ACFA Régionale de Bonnyville

Afin de combler les postes restés vacants lors des démissions du président et du 2e vice-président en février dernier, une élection partielle eu lieu à l'assemblée du 8 mars 1984. M. Ubald Ouellette fut réélu à la présidence et Mme Anne-Marie Gaulin accéda à la vice-présidence. Un changement aux statuts et règlements créa un nouveau poste à l'exécutif - celui de trésorier M. François Gagnon fut élu à ce poste.

Le printemps semble être un temps de renouvellement au bureau de la régionale. Après le départ de l'agent de développement, c'est au tour de la coordonnatrice à remettre ses clefs. En dépit du manque de personnel le Centre Culturel et le Carrefour demeureront ouverts aux heures habituelles.

Entrevues et rédaction de textes: **Agathe Gaulin**

Textes sur le dossier de la fierté et l'école française:

L'ACFA Provinciale
Le Comité de parents de Bonnyville
et Fleurette Hamel

Composition et mise en page: Le Franco-albertain

Pionnier de Beaumont

Léopold Magnan, arrivé à Beaumont à l'âge de douze ans avec sa famille du Québec, est décédé le 23 avril à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Léopold est né le vingt et un septembre, 1905 à St-Pierre Baptiste, Comté Mégantic, P.Q. Il fréquenta l'école pendant cinq ans avant de venir à Beaumont en 1917 où il continua son éducation.

Lui et sa femme Eulalie se marièrent en 1927 et demeurèrent sur un "homestead" huit miles à l'est de Beaumont. Après cinq ans, le jeune couple déménagea au village où Léopold devint camionneur.

En 1938, il acheta son propre camion et continua d'être camionneur jusqu'en 1963. De 1958 à 1963, il conduisit un autobus scolaire en plus de son camion. Lorsqu'il prit sa retraite en 1971, son plus jeune fils, Henri conduisit l'autobus scolaire pendant cinq ans.

De 1971 à janvier de cette année, Léopold est demeuré actif dans la menuiserie, son passe-temps favori. Il fabriquait des tables de pique-nique, des cabanes d'oiseaux, des chaises pour gazon, des puits décoratifs et des paniers pour fleurs, etc.

Monsieur Magnan fut toujours actif dans les affaires paroissiales et communautaires. Il devint Chevalier de Colomb en 1947 et dès 1954 il fut membre au quatrième degré.

Léopold servit comme "board-member" du premier système d'électricité à Beaumont et il fut un des premiers pompiers du village (faisant usage d'une charrette à deux roues et d'un petit moteur à gaz). Il fut un des premiers organisateurs et membre du comité pour la construction de la salle paroissiale (présentement, la salle des Chevaliers). Il transporta le charbon pour dégeler le sol en 1949 pour l'installation des antennes de la radio CHFA. Il servit aussi comme directeur de la caisse populaire.



M. Léopold Magnan.

Léopold Magnan est survécu par sa femme Eulalie, deux fils, André et sa femme Cécile de Beaumont, et Henri et sa femme Caroline de Calmar; huit filles: Mme Raymond (Angéline) Maltais, Mme Adrien (Jeannette) Chalifoux, tous deux de la région de Leduc, Mme Rémi (Emilia) Goudreau, Mme Claude (Gabrielle) Morin, Mme Alcide (Elise) Constantin, Mme Paul (Marie) Lavigne, tous de Beaumont, Soeur Pauline F.H. des Petites Antilles et Mme Clément (Marguerite) Dubeau de St. Lina, Alberta.

Monsieur Magnan laisse aussi quarante-neuf petits enfants et trente arrière petits enfants, une soeur, Soeur Agathe Magnan F.J., du Lac La Biche et deux belles-soeurs de Trois-Rivières, P.Q.

Un fils, Régis, décédé en 1937 et une fille, Aline décédée en 1948 l'ont précédé.

La veillée de prière du 25 avril fut suivie par la messe de la Résurrection le 26 avril à l'Eglise St. Vital de Beaumont. L'Abbé Clément Gauthier présida le service funéraire. La dépouille mortelle de Léopold Magnan repose dans le cimetière paroissial de Beaumont.

Des contributions peuvent être faites au "Palliative Care Unit" de l'hôpital Général d'Edmonton où Léopold passa la dernière semaine de sa vie.

Mme Eulalie Magnan et sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné sympathie et support, offert des fleurs et manifesté des gestes d'amitié.

Madeleine une chanteuse de la Saskatchewan

Originaire de Prud'Homme, elle s'intéresse au chant depuis belle lurette alors qu'elle apprenait ses premières notions avec Mgr Maurice Baudoux, alors curé de Prud'Homme. Elle interprète aussi bien du classique que des chansons typiquement "country", de même que certaines de ses propres compositions et sa fierté de vivre dans cette province des prairies transpire dans toutes ses chansons.

Même si elle habite depuis un certain temps à Allan, elle se dit disponible sur un avis raisonnable d'aller n'importe où dans la province, ou le Canada et elle affectionne particulièrement de présenter son spectacle lors de manifestations francophones.



Madeleine avec un des trois instruments qu'elle préfère, la petite 'Omnichord'

Elle a maintenant cinq microsillons à son actif et, fait remarquable, elle s'occupe elle-même de tous les aspects de la production et de la distribution.

Son premier long-jeu a été enregistré en 1977 sous le simple titre de Madeleine et comporte notam-[illegible]tion de l'Ave Maria. Sa deuxième aventure dans le domaine du disque est survenue en 1979, alors qu'elle lançait sur le marché en même temps, un microsillon en français et un en anglais (le disque anglais intitulé "Madeleine Sings") met en évidence "The Sask Song" qui devient "Bonjour Sask" sur le disque en français baptisé ("Madeleine chante")

En 1981, un autre microsillon "Country, a little bit of my life" et maintenant en 1984 un nouveau microsillon "Ma belle rose", avec ses propres compositions, Ma belle rose, la danse du Polka, et bonhomme.

Madeleine a maintenant visité beaucoup d'endroits francophones à travers le Canada, en donnant des spectacles. Elle joue trois instruments: une petite omnichord, une autoharp, et un petit piano.

Le futur pour Madeleine c'est de continuer à chanter, peut-être un jour en France!

Un logo distinctif caractérise la semaine des Franco-actifs

Ottawa La Fédération des Francophones hors Québec a voulu souligner l'importance de la Semaine des Franco-Actifs en créant un logo distinctif qui servira de symbole de l'activité physique chez les Francophones hors Québec pour les années à venir.

Ce symbole de la Semaine des Franco-Actifs a une allure dynamique qui représente bien le mouvement qui caractérise toute activité physique et la bonne forme de ceux qui la pratiquent.

Le corps du logo, dont la forme ressemble à un T penché divisé au milieu et coiffé d'un cercle rempli, représente une personne: homme, femme, jeune, personnes âgées, etc. Les lignes plus minces qui l'accompagnent expriment le mouvement et l'action dans laquelle cette personne est engagée. Le côté droit du T, avec son ajout au milieu, forme un F, qui symbolise la dimension francophone de ce projet "La Semaine des Franco-Actifs".

En créant un logo distinctif pour la Semaine des Franco-Actifs, la Fédération veut exprimer, d'une part, la spécificité du projet qui s'adresse aux Francophones hors Québec et de l'autre, son désir de voir ce projet acquérir un statut de permanence pour le bien-être physique des Francophones hors Québec.



Plusieurs milliers de francophones hors Québec impliqués dans la semaine des Franco-Actifs

Ottawa - "Une centaine d'activités physiques et sportives, regroupant quelque 5,000 Francophones hors Québec de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, sont déjà en place dans le cadre de la Semaine des Franco-Actifs", annonce la Fédération des Francophones hors Québec.

D'autres activités aux niveaux local et provincial s'ajouteront à cette liste de projets d'ici la Semaine des Franco-Actifs du 13 au 21 mai grâce au travail de coordonnateurs bénévoles dans chaque province, pour l'Alberta, M. Guy Lacombe (403) 423-1680. Toute personne intéressée à participer à la Semaine des Franco-Actifs ou à obtenir des informations supplémentaires est priée de communiquer avec le(a) coordonnateur(trice) de sa province.

Les activités, organisées dans le cadre de la Semaine des Franco-Actifs, sont très variées: ballon-volant, athlétisme, soccer, balle-molle, hockey bottine, excursions, vélo, marche, course, haltérophilie, etc. Toutes ces activités, de développement physique ou de compétition, permettent la participation de tous: hommes, femmes, jeunes, personnes âgées qui désirent retrouver ou maintenir leur forme physique.

La Fédération des Francophones hors Québec espère que cette semaine d'activités physiques sensibilisera les Francophones hors Québec à l'importance de la bonne forme physique. Elle espère également que les participants à la Semaine des Franco-Actifs continueront les activités physiques de leur choix tout au long de l'année.

Devenons Franco-Actifs!



13 mai: début de la Semaine nationale de l'activité physique

La Semaine nationale de l'activité physique aura lieu de 13 au 21 mai et les organisateurs visent une participation de 10,000,000 de personnes à travers le Canada.

"Nous avons eu un énorme succès l'an dernier" a déclaré Janet Connor porte-parole de Condition physique et Sport amateur Canada qui coordonne la Semaine en collaboration avec les associations sportives et récréatives nationales et les gouvernements provinciaux et territoriaux. "Plus de six millions de Canadiens d'environ 4,500 collectivités ont participé activement et plus de 200,000 personnes ont donné de leur temps".

L'objectif de Condition physique et Sport amateur Canada en organisant cette deuxième Semaine nationale de l'activité physique, un programme d'une durée de cinq ans, est de démontrer les bienfaits de l'activité physique grâce à la participation publique.

L'un des principaux événements de cette Semaine est le "Grand défi canadien Participaction", le 16 mai. L'an dernier 50,000 personnes de 52 municipalités y ont pris part. On s'attend à ce que plus de 2,000,000 de personnes dans 154 municipalités relèvent ce défi cette année: prendre part à une activité physique d'une durée de 15 minutes la journée de l'événement. La municipalité avec le taux de participation le plus élevé sera déclarée gagnante.


Semaine nationale de l'activité physique 13-21 mai 1984

Parmi les autres activités de la Semaine nationale de l'activité physique, notons "Vas-y, bouge!", un programme de conditionnement physique lancé par l'Association canadienne des loisirs intramuros et l'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique et la récréation. L'an dernier plus de 2,000,000 d'enfants s'étaient inscrits.

L'Association canadienne d'athlétisme a aussi organisé une "Semaine course Canada" pour encourager les personnes qui ne courent pas régulièrement à participer à des courses de courte durée pour débutants.

Renseignements: Janet Connor, Condition physique et Sport amateur Canada, (613) 996-4510.



Décès d'une pionnière de Bellegarde

Mme Anna Revet



BELLEGARDE - La paroisse St-Maurice de Bellegarde ainsi que les paroisses environnantes furent attristées récemment par la mort d'une de leurs pionnières, Mme Anna Revet.

Marie Anna Beaudry-Revet, fille aînée de Julien Beaudry et de Sophronie Godin vit le jour le 17 septembre 1888 à Montréal, province de Québec et fut baptisée à la paroisse Sainte-Cunégonde de cette même ville.

La famille québécoise déménagea ensuite dans l'Ouest pour s'installer d'abord à Bellegarde où Anna fit sa première communion et rencontra son futur bien-aimé, Claude Auguste Revet, qu'elle épousa le 4 septembre 1905 dans la première église de la paroisse St-Maurice et cela, seulement trois jours après que la Saskatchewan devint une province. De cette union naquit dix enfants, six fils et quatre filles dont neuf sont toujours vivants.

Mme Revet et son mari étaient parmi les premiers colons qui ont aidé à fonder la paroisse St-Maurice. Ils se sont aussi beaucoup dévoués à l'école de campagne, l'école St-Maurice jusqu'à ce que le district soit incorporé dans la grande unité scolaire en 1953.

En 1955, en compagnie de leurs nombreux enfants, parents et amis, Anna et Auguste célèbrent leurs noces d'or - les premières qui eurent lieu à la paroisse St-Maurice de Bellegarde depuis sa fondation.

La messe de Requiem fut célébrée par le Révérend Père Julien Jalbert, curé de la paroisse. Les prières, également récitées par le Père curé précédèrent immédiatement la messe des funérailles le 24 mars à 2 heures de l'après-midi.

Les porteurs furent Daniel, Robert, Roland et Gérard Revet ainsi qu'Adrien Bourgeois et René Magnien, tous petits-fils de la défunte. Les lecteurs de l'épître, en français et en anglais, furent Robert et Melvin Revet. Cinq arrière-petites-filles se partagèrent les tâches du service de l'autel. Le chant au long du service fut embelli par l'habile direction de Sr Eveline Palud et les solos de M. Joseph Poirier.

Précédée de son cher époux (20 ans moins 2 jours plus tôt) et d'un fils Armand, en 1965, Anna, lors de sa mort ce 21 mars 1984 à l'âge de 95 ans et demi, laisse dans le deuil ses enfants Arsène (Redvers), Julien (Antler), André (Saskatoon), Louise - Mme Toussaint Bourgeois (Storthoaks), Joseph (Estevan), Marie, Alphonse, Médora (Bellegarde), Yvonne - Mme Arsène Magnien (Estevan) plusieurs petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.

Le service funèbre regroupait la parenté venue de divers endroits des provinces de l'Ouest ainsi que du Montana.

La famille de la défunte aimerait prendre cette occasion pour remercier tous ceux et celles qui ont contribué à faire des funérailles de leur mère et grand-mère un adieu digne d'un être qui leur était cher.

Réunion importante Alliance Française d'Edmonton

Notre prochaine réunion aura lieu le mercredi 16 mai à 20 heures au Salon des Etudiants de la Faculté St-Jean, 8406 91ème rue.

Nous aurons le plaisir d'accueillir Madame de la Tour Fondue-Smith, présidente de la fédération des Alliances Françaises du Canada et l'ensemble bien connu "Palissandre Recorder Concert" qui va nous présenter un petit concert de flûte à bec. Ce sera de la musique principalement française et quelques petites chansons comiques qui devraient vous plaire à tous.

Nous poursuivons par les élections, nous avons donc besoin de votre présence à tous car le succès de l'année qui vient dépend du comité qui sera élu et voici l'occasion d'offrir suggestions et idées.

Et nous finirons la soirée par un punch et un buffet froid que vous offre l'Alliance.

Nous comptons donc tous vous voir.



LES GROS MEURENT JEUNES

(SHS) Les poids lourds ont la vie courte. C'est du moins ce que révèlent des expériences courtes sur la durée de vie des nouveaux éléments crées par les physiciens. Ainsi l'élément le plus lourd de la planète vient d'être observé pour la première fois. Il s'agit de l'élément $Z = 109$ c'est-à-dire d'un élément composé de 109 protons. En 1940, l'élément le plus lourd était l'uranium de numéro atomique $Z = 92$. L'élément $Z = 109$ a une durée de demi-vie inférieure à 4 millisecondes. L'élément 109 a été obtenu en bombardant une cible de bismuth par des faisceaux d'ions de fer.

CBXFT cette semaine

[illegible]
12 mai

07h30 Calimèro
07h45 Merci M. Noé
08h00 Nils Holgerson
08h30 Ateliers français
09h00 Rémi
09h30 Candy
10h00 Albator
10h30 La Vallée Secrète
11h00 Héros du samedi
12h00 Semaine parlementaire à Ottawa
13h00 D'hier à demain
14h00 Ciné-famille: Joe au royaume des fourmis
16h00 Impacts
17h00 Bagatelle
18h00 Série éliminatoire de hockey
20h30 Monde merveilleux de Disney
21h30 Histoire d'hier et d'aujourd'hui
22h30 Le téléjournal
22h50 Le régional
23h05 Cinéma: L'oeil de l'ombre
24h00 Ciné-nuit: Rififi à Tokyo

Dimanche
13 mai

07h30 Il était une fois... l'homme
08h00 Woody le Pic
08h30 Passe-Partout
09h00 Bout d'chou & Casse-cou
09h30 Klimbo
09h45 Si tous les gens du monde
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Histoire de la marine
12h00 Univers des sports
14h00 Magazine de la semaine verte
15h00 Propos & Confidence
15h30 Rencontres
16h00 Belles folles
16h30 Coup d'oeil
17h00 Second Regard
18h00 Science-Réalité
19h00 Court Circuit
19h30 Beaux Dimanches: Serge Lama
20h30 Téléjournal
20h50 Beaux Dimanches: Le malentendu
22h50 Le régional
23h05 Présentation du Ciné-club et Ciné-club: Les espions

Lundi
14 mai

09h45 En mouvement
10h00 Le Petit Castor
10h30 Animagerie
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 P'tits Pierrafeu
12h00 Première édition
12h05 Farfoiles
12h30 Allo Boubou
14h30 Cinéma: Aéroport San Francisco
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Le Grand Frère
18h00 Ce soir
[illegible] Avis de recherche
19h00 Drôle de vie
19h30 Terre humaine
20h00 Poivre et sel
20h30 La Bonne Aventure
[illegible] Quincy
22h00 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h30 Le Point
23h00 Coup d'oeil
23h30 Ce diable d'homme

[illegible]
[illegible]

09h45 En mouvement
10h00 Fifi Brindacier
[illegible] Animagerie
10h45 Tape Tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Pacha
12h00 Première édition
12h05 Farfoiles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Cinéma: Violence Charnelle
16h00 Bobino
16h30 Micropuce
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Golf par 27
19h30 M. le Ministre
20h00 Série éliminatoire de hockey
23h00 Sports Alberta
23h05 Le téléjournal
23h30 Le Point
24h30 Cinéma: Le visiteur

Mercredi
16 mai

09h45 En mouvement
10h00 Fifi Brindacier
10h30 Animagerie
10h45 Tape Tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Le jour Ouri Krishna
12h00 Première édition
12h05 Farfoiles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Grizzly Adams
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Du tac au tac
19h30 Horizon Alberta
20h00 Grands Films: Eugénie
22h00 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
[illegible] Le Point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: Les portes de la nuit

Jeudi
17 mai

09h45 En mouvement
10h00 Fifi Brindacier
[illegible] Animagerie
10h45 Tape Tambour
11h00 Le droit au féminin
11h30 2 enfants en Afrique
12h00 Première édition
12h05 Farfoiles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Cinéma: Long pente
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Les Yeux Bleus
18h00 Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 Génies en herbe
19h30 La vie promise
20h00 Film au téléciné
[illegible] Série éliminatoire de hockey
23h00 Sports Alberta
23h05 Le téléjournal
23h30 Le Point
24h00 A première vue
24h30 Cinéma: Aéroport le dernier regard

Vendredi
[illegible]

09h45 En mouvement
10h00 Fifi Brindacier
10h30 Animagerie
10h45 Tape Tambour
11h00 Octo-puce
11h30 Mordicus
12h00 Première édition
12h05 Farfoiles
12h30 Allo Boubou
13h30 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton: Du neuf au zoo
15h30 Du neuf au zoo
16h00 Bobino
16h30 Monsieur Rosée
17h00 Vie secrète des animaux
17h30 Horizon 2000
[illegible] Ce soir
18h30 Avis de recherche
19h00 L'envers des médailles
19h30 Grand-papa
20h00 Déjà 20 ans
21h00 Hors Série: Verdi
22h00 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h30 Le Point
23h00 Vivre en forme
23h05 Cinéma: Vacances en enfer
24h30 Ciné-nuit: Corps d'amour

Association des scouts et guides District Alberta

est à la recherche
1 Directeur ou directrice
2 Publicistes-graphistes

Description — Dans le cadre d'un projet d'emploi d'été pour les étudiants(tes), ces personnes verront à la mise sur pied de moyens publicitaires pour recruter des jeunes et des adultes. Et concevoir des outils de publicité pour faire connaître le mouvement à toute la population francophone.

Exigences
- Connaissance du marketing et du graphisme
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Habileté à travailler en équipe
- Connaissance du mouvement scout ou guide et du milieu franco-albertain sont des atouts appréciables.

Le projet se déroulera du 28 mai au 27 juillet 1984, dans la ville d'Edmonton.

Les intéressés(ées) sont priés(ées) de faire parvenir leur CURRICULUM VITAE avant le 18 mai à:

Association des Scouts et Guides
Comité de Publicité
8925 - 82e avenue, #205
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2
Tél 468-6983

Activités socio-culturelles

Dimanche 6 mai

Legal-Morinville

Vous êtes cordialement invités à la dernière présentation de danse à Legal des troupes LES ETOILES et LES PAPILLONS. La représentation sera à 14h30 au centre récréatif de Legal. Pour de plus amples informations, contactez Marie Thérèse Cyr au 961-3929.

4-5-6 mai:

Fort McMurray:

Exposition Touristique et Commerciale au Macdonald Island Complexe. Pour de plus amples renseignements communiquez au 791-7700.

8-9-10 Mai:

Bonnyville:

Mini Salon du Livre au centre culturel de Bonnyville.

Jeudi 10 mai:

Edmonton:

Rencontre collectif Femmes d'aujourd'hui 8931 - 145e rue à 9 h 30. Pour plus de renseignements contactez Mona au 435-6161 ou Chantal au 463-1622.

Vendredi 11 mai:

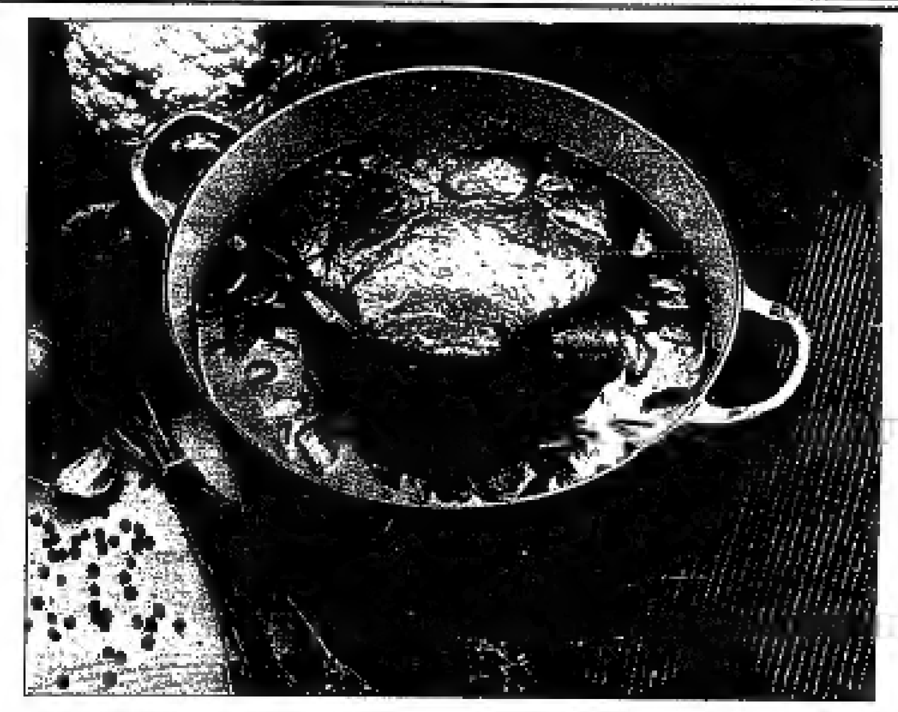
Bonnyville:

"Maria Chapdelaine", film présenté au Centre Culturel de Bonnyville le 11 mai à 20 h 00.

Jeudi 17 mai:

Edmonton:

Rencontre collectif Femmes d'aujourd'hui 8931 - 145e rue à 9 h 30. Pour plus de renseignement contactez Mona au 435-6161 ou Chantal au 463-1622.



Le pot-au-feu, mets savoureux et facile lorsqu'il est cuit à l'autocuiseur ou à la cocotte à cuisson lente.

Les pots-au-feu s'avèrent une épargne de temps et d'argent

Beaucoup de ménagères découvrent à nouveau les nombreux avantages de l'autocuiseur. La cuisson sous pression économise du temps et de l'argent car vous pouvez faire avec des coupes de boeuf moins tendres des plats incroyablement savoureux. Le temps de cuisson d'un pot-au-feu, cuit à 15 lb de pression, est réduit de deux tiers par rapport à la cuisson conventionnelle.

Voici quelques suggestions pour la cuisson sous pression d'un pot-au-feu:

1) Saisir le rôti de tous les côtés dans un peu de gras pour conserver la couleur, la saveur et le jus.

La cocotte à cuisson lente s'avère l'ustensil indispensable pour les personnes travaillant à l'extérieur du foyer. Cela vous permet de préparer de savoureux pots-au-feu car la cuisson peut se faire sans surveillance pendant votre absence. Puisque la cuisson se fait à basse température, il y a peu de perte ce qui vous donne plus de boeuf pour votre argent. Il est facile de cuire le boeuf dans une cocotte à cuisson lente en suivant ces conseils.

1) Il n'est pas nécessaire de faire saisir les rôtis sauf pour conserver la couleur et la saveur et pour égoutter l'excédent de gras.

2) Pour un rôti de 1.5 - 2 kg (3-4 lb), compter de 10 à 12 heures de cuisson à basse température et de 4 à 5-1/2 heures à température élevée. (réglage accéléré).

3) On peut cuire les rôtis congelés dans une cocotte à cuisson lente. Cuire à température élevée (cuisson accélérée) de 10 à 12 heures en utilisant 50 mL (1/4 tasse) de liquide.

Essayer cette suggestion de recette de pot-au-feu. Faites-le cuire à l'autocuiseur sous pression ou en cocotte à cuisson lente.

Pot-au-feu

- 1.5 kg (3 lb) de rôti d'épaule ou de côtes croisées
- 5 mL (1 c. à thé) de sel
- 1 mL (1/4 c. à thé) de poivre
- 1 oignon moyen, haché
- 1 citron tranché
- 25 mL (2 c. à table) de cassonade
- 15 mL (1 c. à table) de sauce Worcestershire
- 2 mL (1/2 c. à thé) de moutarde sèche
- 1 gousse d'ail, émincée
- 125 mL (1/2 tasse) de sauce tomate
- 25 mL (2 c. à table) de farine
- 50 mL (1/4 tasse) d'eau

Pour l'autocuiseur: faire chauffer un peu d'huile dans l'autocuiseur. Brunir le rôti de tous les côtés. Ajouter les autres ingrédients sauf la farine et l'eau. Verrouiller le couvercle, placer le régulateur de pression sur le tuyau d'évent et faire cuire de 30 à 40 min. (selon la forme du rôti) pendant que le régulateur de pression oscille lentement. Laisser la pression tomber d'elle-même. Retirer le rôti. Dégraisser la sauce. Délayer la farine avec l'eau et épaissir la sauce à feu doux en remuant. Donne 8 à 10 portions.

Pour la cocotte à cuisson lente: placer le rôti dans la cocotte. Ajouter les autres ingrédients sauf la farine et l'eau. Couvrir et cuire à basse température, 10 à 12 heures (ou température élevée, 4 à 6 heures). Délayer la farine avec l'eau et épaissir la sauce en cuisant à température élevée de 5 à 10 min.

UN ÉTÉ MER & MONDE©

Du 23 juin au 24 août, Québec devient la capitale mondiale de la voile.

Pour célébrer le 450è anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier en Amérique, Québec sera l'hôte d'une fête inoubliable où pendant 63 jours des centaines de spectacles et d'activités des plus extraordinaires se dérouleront.

— Le retour des Grands Voiliers

Plus de 60 « cathédrales de la mer » avec leurs 2, 3 et 4 mâts se rassemblent pour vous inviter à revivre la grande époque de la marine à voile et ce, dès le 25 juin; plusieurs de ces grands voiliers seront d'ailleurs présents à Québec durant tout l'été.

— Challenge Labatt Canada

Québec accueille les participants à la première grande course de voiliers par étapes à se tenir en Amérique sur une distance de plus de 1,000 milles entre Toronto et Charlottetown. Le 2 juillet, l'élite de la voile offrira une démonstration de vitesse et de talent devant Québec.

— Les voiles filantes Labatt bleue

Des milliers de mordus de la voile du monde entier s'affrontent sur dériveurs, catamarans et planches à voile et ce, à compter du 22 juin jusqu'au 23 août 1984 à l'occasion de sept championnats nationaux et internationaux.

— Le Transat Tag Québec-Saint-Malo

Les cinquante monocoques et multicoques les plus rapides du monde sont confrontés dans cette première course transatlantique en équipage à se tenir dans le sens Amérique du Nord / Europe. Amarrés au Vieux-Port de Québec dès le 11 août 1984, ces « formule un » de la mer amorceront le 19 août un parcours de 3,000 milles marins.

— La fête internationale

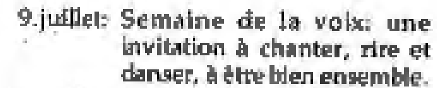
À compter du 23 juin jusqu'au 24 août le Vieux-Port de Québec devient la scène principale de centaines de spectacles et de manifestations culturelles sous les thèmes de l'eau et du vent. Des événements thématiques prendront place à chaque semaine pour célébrer la rencontre des peuples qui se sont aventurés vers le Saint-Laurent:

SEMAINE DU:

23 juin: Retour des Grands Voiliers: que la fête commence.

2 juillet: La force physique: il en fallait pour survivre sur les bords du Saint-Laurent.





9 juillet: Semaine de la voix: une invitation à chanter, rire et danser, à être bien ensemble.

16 juillet: Les premières nations: l'apport essentiel des Amérindiens et des Inuits.

23 juillet: Les Scandinaves: la fête des premiers européens à fréquenter nos côtes.

30 juillet: Les Celtes: Irlandais, Gallois, Écossais, Bretons sont au rendez-vous.

6 août: Les Anglo-saxons: Anglais, Américains, Australiens présentent leur héritage.

13 août: Les Latins: du Sud de l'Europe au Sud de l'Amérique.

20 août: Les peuples des terres lointaines: l'Asie et l'Afrique au bout de la Route des Épices.

— HÉBERGEMENT QUÉBEC 84

Afin d'assurer à tous les visiteurs le meilleur séjour possible, la Corporation Québec 1534-1984 a mis sur pied Hébergement Québec 84, une banque informatisée de chambres d'hôtels, de motels, d'auberges et de chambres en résidences privées. Pour y accéder, il suffit de contacter « Hébergement Québec 84 » aux numéros suivants, sans frais:

1-800-361-9780 Pour les résidents de l'Ontario, du Québec et des Maritimes.

1-800-361-9591 Pour les résidents du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Vous avez également accès à la banque de chambres de Québec 84 en communiquant avec n'importe quel comptoir de vente de CP Air, KLM, Eastern Airlines, Québecair, transporteurs officiels de Québec 84 ou en vous adressant à votre agence de voyage.

PROCUREZ-VOUS LE PASSEPORT QUÉBEC 84

Le passeport Québec 84 vous donne accès, pendant 63 jours, au site de Québec 84, aux grands voiliers, aux pavillons, aux expositions, aux centaines de spectacles, aux compétitions nautiques et aux célébrations prévues à la programmation de Québec 84.

Il est disponible dans toutes les succursales de la Banque Royale du Canada, aux prix suivants:

Adultes	30 $
Moins de 15 ans Personnes handicapées 65 ans et plus	24 $
Moins de quatre ans	gratuit

Vous pourrez aussi vous procurer des billets quotidiens qui seront vendus sur le site même aux prix suivants:

Adultes	11 $
Moins de 15 ans Personnes handicapées 65 ans et plus	7 $
Moins de 4 ans	gratuit

— Québec 84

Québec 84 est un événement réalisé par la Corporation Québec 1534-1984 avec la collaboration des partenaires suivants:

Gouvernement du Canada
Gouvernement du Québec
Communauté urbaine de Québec
Ville de Québec



mots croisés

PROBLEME 5630

HORIZONTALEMENT

1—Cheval entier. — Voiture anglaise.
2—Exposer en vente. — Peuple.
3—Le jour avant. — Promptement.
4—Ecole (abrév.). — Ronger. — Petit ruisseau.
5—Fils de Jacob. — Qui occasionne des frais.
6—Partisan de l'arianisme. — Coiffure d'évêque.
7—Délayé. — Qui n'est pas apparente.
8—Oblat de Marie Immaculée. — Fruit.
9—Dit des choses fausses. — Notre-Dame. — Largeur d'une étoffe.
10—Bière anglaise. — Sans corne (pl.).
11—Notre-Seigneur. — Corindon granulé. — Pron. pers.
12—Tendrement aimé. — Fromage alpestre.

VERTICALEMENT

1—Qui a la maladie des grandeurs.
2—Equerre. — Bonbons.
3—Ville Belge. — Qui est de Dieu.
4—Femelle du sanglier. — Jumelles. — Exprime la surprise.
5—Ile de la Charrente-Maritime. — Conscience.
6—Empereur romain. — Attacher avec des cordons de soie.
7—Solliciter.
8—Fut digne de louanges. — Partie du veau.
9—Altesse royale. — Modération.
10—Selle de bête de somme. — Vase d'ornement. — Titre anglais.
11—Vêtement. — Adv. de lieu.
12—Entêtée. — Oiseau coureur australien.

mots cachés

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	V	E	R	S	E	M	E	T	P	A	B	I	C	C
2	D	O	N	E	T	I	V	I	T	C	A	O	N	O	G
3	V	I	I	T	C	A	D	R	O	L	S	D	N	R	S
4	E	S	E	S	L	S	A	N	I	A	I	S	O	D	S
5	R	I	P	I	N	D	T	V	R	N	I	O	T	R	U
6	S	N	D	O	E	R	E	A	A	D	N	T	E	E	C
7	I	E	D	I	A	R	P	I	E	N	I	T	U	O	R
8	T	E	E	R	N	O	N	R	V	I	S	E	R	E	A
9	E	V	I	E	U	L	A	T	I	R	I	O	V	A	S
10	N	E	S	T	N	B	C	R	L	E	O	E	O	V	A
11	R	R	R	E	L	L	E	A	L	I	R	E	I	A	D
12	O	E	N	E	T	I	S	N	E	R	F	E	E	N	E
13	S	T	S	R	E	T	I	C	I	L	L	O	S	I	S
14	S	E	L	I	T	S	O	H	O	S	T	I	E	E	I
15	S	E	S	U	O	T	N	E	V	E	N	T	E	R	R

Activité
adversité
avanie
avers
avoir

Balivernes
baptême
bloc

Considérables
contrarier
cossu

Désir
dons

Elle

éventer

Hostie
hostile

Lire
lord

Nerf
note

Ordinairement
ordre
orme

Parasol
peine
poutres

prières

Races
raide
rasade
rets
rêve
rêver
rois
routine

Site
solliciter
sotte

Tranche

Valide
ventouses
ville
viser
voies
voisin

Réponse du no: CADENCE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	T	E	N	D	U	■	G	R	A	V	E
2	■	A	V	O	I	R	S	■	A	N	E	T
3	S	■	E	T	R	I	E	R	■	A	R	A
4	E	M	■	R	I	N	C	E	R	■	T	U
5	M	A	N	E	G	E	■	M	I	E	U	X
6	E	T	■	D	E	R	N	I	E	R	E	■
7	R	E	P	A	R	A	■	■	N	■	U	N
8	■	L	I	M	A	■	S	T	■	A	X	■
9	D	O	R	E	■	M	A	R	I	E	■	H
10	O	T	A	■	D	I	M	A	N	C	H	E
11	U	S	T	I	O	N	■	I	R	■	I	L
12	X	■	E	R	N	E	S	T	I	N	E	■

PROBLEME 5629

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril
Si vous pouvez franchir un cap difficile en usant de prudence et de diplomatie dans vos contacts avec vos chefs ou vos collègues. Ne donnez pas prise à la médisance en adoptant une attitude trop indépendante sur le plan sentimental.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Simplifiez votre programme si vous voulez venir à bout de votre travail et si vous voulez minimiser une déconvenue professionnelle. Remettez-vous en aux suggestions de votre conjoint pour une décision qui dépasse votre compétence.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin
Climat irritant: restez sur le qui-vive en attendant que les conflits s'apaisent. Si vous êtes ambitieux, ces journées seront délicates, vous n'obtiendrez rien sans un effort tenace.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Bonnes dispositions pour les travaux de l'esprit: attention aux initiatives trop risquées, ne vous hasardez pas sur un terrain glissant. En famille, évitez d'adopter une solution qui n'avantagerait que vous seuls.

LION du 23 juillet au 23 août
Vos dépenses restent trop élevées, vous cédez souvent à la vanité ou au besoin de faire comme tout le monde". Si vous êtes attentifs, vous pourrez franchir une étape difficile: une personne dans les coulisses peut vous aider.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Si vous agissez prudemment, vous parviendrez à déjouer une machination ou un piège qui aurait pu mettre votre situation en péril. Ne vous confiez pas à des personnes que vous connaissez mal.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Vous aurez de la liberté d'action au travail. C'est donc le moment de mettre en train les réformes, réorganisations, projets, démarches auxquels vous songez pourvu que vous sachiez vous maintenir dans des limites.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Affectivement, vos chances sont bonnes; si vous avez le coeur libre, vous pourriez faire une rencontre décisive. Journée chargée si vous voulez venir à bout de votre tâche: organisez-vous avec soin.

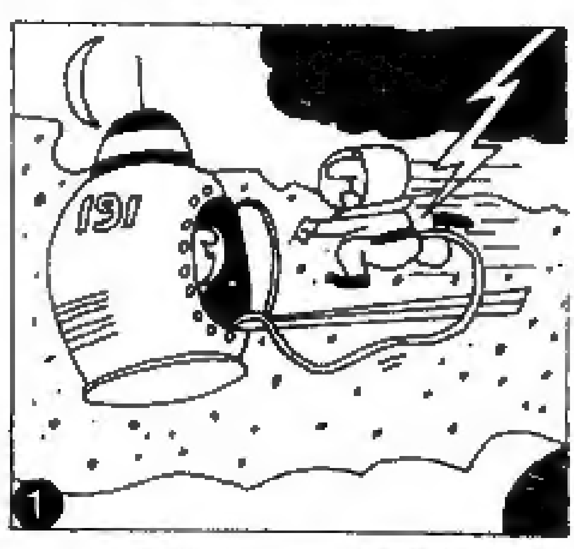
SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Léger état dépressif. Les digestions peuvent être pénibles. Un régime plus léger pendant quelques jours vous serait salutaire. Comme vous serez un peu maussade, votre popularité subira une légère baisse.

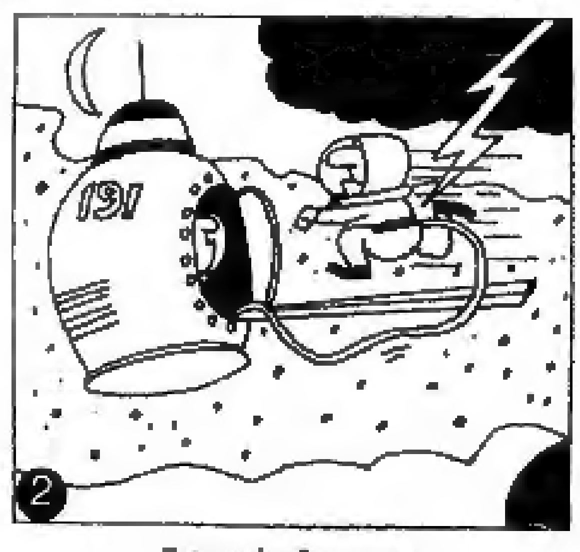
CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Les sacrifices ou les concessions que vous avez faits dans le passé vous serviront de tremplin ces jours-ci. De nouveaux contacts professionnels vous permettront d'élargir votre rayons d'action.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Une nouvelle de l'étranger vous permettre de résoudre un problème trouble: ne vous fiez pas aux promesses mirobolantes que l'on vous fera. Les démarches et les entretiens seront payants.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Portez votre attention sur les points faibles de votre programme, et vous pourrez remédier à un inconvénient susceptible de faire échouer vos projets. Ne laissez pas le surmenage compromettre vos chances.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.

HEBDO-SCIENCE
PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION HEBDO-SCIENCE
2730 CÔTE STE-CATHERINE MONTRÉAL H3T 1B7 Tél.: 342-1412
Numéro 216
4 janvier 1983

Guerre nucléaire : est-il illusoire de penser maintenant à de possibles mesures de survie?

Peut-on survivre à une guerre nucléaire ? Certains pensent que oui ! Voilà pourquoi un groupe d'individus de l'Estrie a créé Survie-Québec. Selon Yvon Rocher, analyste en recherche et fondateur de Survie-Québec, «la clé de la survie en cas de conflit nucléaire repose sur une information adéquate quant aux mesures à prendre pour se protéger des effets d'explosions nucléaires.»

On ne survivra pas!

Mais la plupart des gens sont sceptiques et inquiets. Guy Renaud, directeur d'imprimerie, ne croit pas à la survie : «La vie après une guerre atomique est possible, dit-il, mais l'environnement sera invivable. Les survivants sont appelés à mourir à petit feu.»

Si cette opinion est généralement partagée par une bonne partie de la population, les groupes de survie en l'ont fi et se préparent... au pire. Le groupe de Francine et Rodrigue Berger, composé d'une dizaine de personnes, a mis en branle un projet d'abri communautaire. Chacun a une tâche bien définie : alimentation, connaissances médicales, décontamination, loisirs, etc.

Que fait le gouvernement ?

Du côté gouvernemental, à part quelques brochures, il n'existe aucun programme d'information publique ou d'aménagement d'abris anti-nucléaires. «Le gouvernement, souligne André Tremblay, directeur québécois de Planification d'urgence Canada, ne juge pas utile pour le moment d'établir un programme soutenu de sensibilisation publique aux effets des explosions nucléaires. Nous croyons qu'on disposera d'assez de temps avant une attaque pour mettre en application les lois et règlements d'urgence.» Et si le scénario était celui d'une attaque sans alerte, comme le croient bon nombre d'observateurs ?



Les effets de l'explosion

Les explosions nucléaires libèrent d'énormes quantités d'énergie. Par exemple, l'explosion d'une bombe de cinq mégatonnes (l'équivalent de cinq millions de tonnes de T.N.T.) provoquerait un vaste cratère d'un mille de diamètre et de plus de cent pieds de profondeur. La chaleur libérée occasionnerait des incendies aux édifices jusqu'à 20 milles du point d'impact.

Plus vive que le soleil, la lumière de la déflagration dure environ 15 secondes. «Dès que l'on voit l'éclair, explique Yvon Rocher, il faut immédiatement détourner les yeux sinon on risque de se voir infliger des dommages à la rétine, même à des distances de 150 à 200 milles.»

Retombées radioactives

Le plus grave danger auquel auront vraisemblablement à faire face les survivants sera les retombées radioactives. Au moment de la déflagration, d'énormes quantités de matières sont pulvérisées. Les substances radioactives les plus lourdes retombent autour du point d'impact et les poussières plus fines, qui ont l'aspect du sable, sont entraînées dans le nuage en forme de champignon. On ne peut prévoir où elles vont se déposer, compte tenu des conditions atmosphériques, mais des études démontrent que ces particules peuvent se déposer de façon irrégulière à des centaines de milles à la ronde.

Un abri ?

L'abri antinucléaire constituera pour les survivants le meilleur moyen de se protéger contre la radioactivité. Le sous-sol d'une maison ordinaire, même s'il peut servir de refuge, est insuffisant pour assurer la survie d'une famille.

Néanmoins, il est possible de construire son propre abri antinucléaire à peu de frais. Survie-Québec met à la disposition du public des plans de divers types d'abris individuels et familiaux. Seize pouces de briques et deux pieds de terre tassée sont nécessaires pour éliminer la majorité des rayons gamma, les plus nocifs.

Planification d'urgence Canada conseille aux citoyens de prévoir des réserves d'aliments et d'eau pour une période de quatorze jours. «Ces estimations, soutient Yvon Rocher, sont dangereusement irréalistes compte tenu de la possibilité d'explosion de plusieurs bombes. Il serait plus sage d'envisager un séjour d'au moins un mois dans l'abri.»

Au cas où

Toutes ces mesures seraient-elles suffisantes pour assurer la survie ? Beaucoup de questions demeurent sans réponse. Comment réagiront les êtres vivants à la destruction d'une partie de la couche d'ozone ? La faune et la flore seront-elles entièrement détruites ?

«L'élaboration d'un plan familial de survie, conclut Yvon Rocher, devient une nécessité de la vie moderne et devrait faire partie d'un programme global de protection du foyer au même titre que l'élaboration d'un plan d'évacuation du domicile ou du lieu de travail en cas d'incendie ou tout autre dispositif de sécurité.»

Roger Riendeau
Service Hebdo-science

Jean J. Toupin l'ami inoubliable!

par Estelle Paradis

Il y a des mortalités que nous attendons. D'autres viennent nous jeter dans la consternation; celle de Jean Toupin est de ce nombre.

Le 9 avril, discrètement sans faire de bruit, Jean nous a quitté, après avoir imprimé sur la paroisse Ste-Famille de Calgary, et sur la francophonie de l'Alberta, une trace indélébile. Il appartenait à la noble race de travailleurs de l'Ouest Canadien qui ont semé dans l'âme de leurs amis l'amour d'un peuple.

Je n'entreprendrai pas d'évaluer toute sa vie ce serait chose difficile à faire, tant elle fut remplie, mais parlons un peu des principaux passages. Issu d'une belle famille de la Saskatchewan où il est né, Jean avait la quiétude des gens simples et heureux. Même s'il était le petit dernier, choyé des siens, il a vécu sa jeunesse en accomplissant chaque jour son labeur, acceptant les épreuves et les joies de la vie. Il a grandit dans un foyer où la joie et la prière avaient leur place.

Ses parents étaient hôteliers à Val-Marie, Saskatchewan. Dès son bas âge Jean avait appris à saluer avec gentillesse les clients de son père. De bonne heure, il avait développé un amour de son entourage. Il fit ses études secondaires à Val-Marie chez les religieuses de l'Assomption. Par la suite il vint à l'université d'Edmonton d'où il obtint un baccalauréat en commerce en 1958. Partout il fut un étudiant rempli d'idéal et de ténacité, à preuve, sa persévérance dans le travail qu'il a accompli avec dévouement jusquà sa mort.

En 1958, il épousa Marie Thérèse Puech à St-Nolburg, Sask.. De ce mariage, leur est né un fils Jacques. Ils vinrent s'établir à Calgary où Jean a travaillé à l'emploi de différentes compagnies de pétrole. Cependant son travail ne s'arrêtait pas là. Il y avait la paroisse française Ste Famille qui avait besoin d'aide... il fut un de ceux qui a apporté sa large part à l'oeuvre commune.

Il fut le vérificateur des livres paroissiaux ainsi que des livres de la société des dames de la paroisse Ste Famille pendant plusieurs années.

Il fut membre actif de la société St-Jean Baptiste. Il s'est donné de tout coeur aux travaux de la caisse populaire Ste-Famille.

Il fut président du conseil paroissial, il a organisé le comité des lecteurs aux messes du dimanche; sans oublier qu'il est celui qui a organisé le service du café, après la messe de 10 h 30.

Il fut un des promoteurs du Club Français est de société de l'AFCC. il a épaulé l'ACFA d'Edmonton.

Il a supporté la maternelle française de Ste-Famille, et prit part active à la formation des écoles bilingues de Calgary, reconnaissant leur importance et leur valeur. Il fut président de la SFCC pour 3 années consécutives. Malgré tout ça il n'a jamais manqué d'optimisme envers le comité du bingo de la SFCC, il a travaillé sans relâche, avec ses amis tous les lundis soirs pendant 16 ans. Il fallait avoir la doublure d'un patriote pour accomplir ce travail... Durant les années qu'il était président, la Villa Franco a ouvert ses portes aux gens de l'âge d'or en juillet 1974. Ce long cheminement du projet Villa Franco a coûté du souci et des heures sans sommeil au comité, dont Jean était membre. Combien de soirées, penché sur son bureau de travail, a-t-il dépensées à l'épanouissement social et économique de la communauté Française qu'il servait... et qu'il aimait... son service funèbre eut lieu à l'église Ste-Famille parmi un grand nombre de parents et d'amis venus de loin. Le Rév. Père Robert Paradis officiait, Jean Durant fit la lecture, les porteurs étaient: Lucien Auclair, Laurent Dion, Ovide Gagnon, André Lambert. Phil Gates et Ernie Naddell; l'organiste était Gratia Gagnon, directeur du chant, Emile Nyron. On remarquait dans l'église l'Abbé Lamire ancien curé de la paroisse. Les révérendes soeurs de l'Assomption, soeur Alma, soeur Jeanne de Chantal et soeur Sylva. Ces religieuses étaient enseignantes à Val-Marie, lorsque Jean a fréquenté l'école

Il fut inhumé au cimetière Queen's Park, section St-Joseph. La plus part des gens se sont fait un devoir de l'accompagné à sa dernière demeure. Et là pendant que le soleil lançait ses derniers rayons du soir sur cette belle journée d'avril, nous disions à notre ami un dernier aurevoir!

Tous ses amis de Calgary se joignent à moi pour présenter à son épouse, à son fils Jacques, à sa soeur Marie-paul S.A.S.V. du Japon à tous les parents, nos plus sincères condoléances.